



DOUCY  
CÎMES 2015

NOS CHAMPIONS,  
QUE SONT-ILS DEVENUS ?

BASSA  
MAWEN

CHAMPIONNATS de FRANCE  
D'ESCALADE

# FFME

---

## iMag n°5



ÉDITO

ACTU

COMPÉTITION

LOISIR

DOSSIER

CLUB

RENCONTRES

AU TOP

PORTFOLIO

LIBRAIRIE

CRÉDITS



ÉDITO

DOUCY  
CÎMES 2015

## C'EST L'ÉTÉ !

**C**hers licenciés,  
Les beaux jours sont arrivés. Une période de l'année synonyme de rocher, de canyon, de sorties en moyenne et haute montagne. C'est aussi la période où vous mettrez consciencieusement en pratique toutes les règles de sécurité apprises dans votre club estampillé FFME.

À la fédération, en été, nous travaillons à promouvoir l'escalade, l'alpinisme, le canyonisme et la randonnée. Vous savoir en train de pratiquer votre activité préférée ne peut que nous rendre très enthousiastes. Mais s'il est bien autre chose que nous nous attachons à transmettre, ce sont les bonnes pratiques de sécurité. Bien protéger son activité est indissociable d'une pratique responsable en montagne, dans les canyons et sur les falaises.

Une de nos préoccupations premières à la FFME ? Vous présenter un ensemble de règles à suivre pour sécuriser vos sorties. C'est dans cet objectif que nous avons adopté - le 7 mars - une nouvelle réglementation des activités d'escalade FFME. Deux impératifs : être simple et rester efficace. [Consultez notre nouvelle fiche répertoriant les règles de sécurité en escalade.](#)

La saison 2013-14 a enregistré une baisse significative du nombre d'accidents à la FFME. Ensemble, faisons en sorte que les années à venir s'inscrivent dans cette tendance vertueuse.

Bon été à tous !

**Pierre YOU,**  
Président de la FFME

← Juin 2015

Actu →

E  
mag n°5

E  
mag n°5



ÉDITO

ACTU

COMPÉTITION

LOISIR

DOSSIER

CLUB

RENCONTRES

AU TOP

PORTFOLIO

LIBRAIRIE

CRÉDITS



## ACTU



L'ATHLÈTE DE L'ANNÉE

## Charlotte Durif

Charlotte Durif a été désignée "athlète de l'année 2015" par la FFME. Une distinction qui vient récompenser son titre de championne du monde de combiné 2014 : un nouveau défi dans lequel Charlotte a excellé.

Mais cela ne s'est pas fait sans beaucoup de travail. Se remettre au bloc par exemple, pour cette grimpeuse rompue aux exigences de la difficulté. Charlotte a même dû se réinventer un peu, en se mettant à la vitesse : « J'étais quelque peu réticente au début, mais je me suis prise au jeu. J'ai pris contact avec Sylvain Chapelle, l'entraîneur national en vitesse, qui m'a très rapidement prise sous son aile. »

C'est d'ailleurs grâce à cette dernière discipline - souvent délaissée par les athlètes de combiné - que Charlotte a réussi à faire la différence. Son meilleur temps ? 10 sec 57 ! Et à la clé un nouveau titre international pour la championne, qui prépare en parallèle sa thèse - sur "le développement d'une membrane dans un matériau innovant pour filtrer les eaux des circuits primaires des centrales nucléaires", excusée du peu. « Concrètement, je fais huit heures de recherche par jour, que ce soit dans un laboratoire ou derrière mon ordinateur », expliquait Charlotte.

« En tant que DTN, je suis très fier que Charlotte soit membre de l'équipe de France. Nous la suivons depuis qu'elle est toute petite, et elle est une surdouée de l'escalade. En outre, elle a suivi des études de très haut niveau. Elle est un exemple pour tous les jeunes, et je suis très fier d'elle », déclarait de son côté Pierre-Henri Paillason pour la FFME. Prochaine grande aventure ? Rendez-vous à Bercy !



## Agenda des compétitions

**27 et 28 juin** : 4e étape de la Coupe du monde de bloc et 3e étape de la Coupe du monde de vitesse (Haiyang - CHN)

**4 et 5 juillet** : Coupe d'Europe jeunes de bloc (Laengenfeld - AUT)

**10, 11 et 12 juillet** : 1ère étape de la Coupe du monde de difficulté, 4e étape de la Coupe de monde de vitesse, et 2e Coupe du monde handi-escalade (Chamonix - FRA)

**17 et 18 juillet** : 2e étape de la Coupe du monde de difficulté (Briançon - FRA)

**21 et 22 juillet** : Championnat d'Europe jeunes de bloc (L'Argentière-la-Bessée - FRA)

**31 juillet et 1er août** : 3e étape de la Coupe du monde de difficulté (Imst - AUT)

**14 et 15 août** : 5e étape de la Coupe du monde de bloc (Munich - GER)

**21 et 22 août** : 4e étape de la Coupe du monde de difficulté (Stravanger - NOR)

**31 août, 1er et 2 septembre** : Championnats du monde jeunes d'escalade (Arco - ITA)



## Championnat d'Europe de bloc

Le Championnat d'Europe de bloc 2015 s'est déroulé du jeudi 14 mai au samedi 16 mai à Innsbruck (AUT). On a vu de belles choses dans les tours préliminaires, puis quelques déceptions. Au sommet, la sélection allemande : Jan Hojer et Juliane Wurm l'emportent.

## Jour 1 : les qualifications sourient au clan tricolore

Guillaume Glairon Mondet s'est montré à son meilleur niveau dans ce début de compétition : il enchaîne les 5 blocs en seulement 7 essais, se permettant même 4 réalisations à vue. Le reste de la sélection tricolore n'a pas démérité puisque Alban Levier et Mickael Mawem obtiennent aussi leurs tickets pour le tour suivant. Déception en revanche pour le champion de France en titre Jérémie Bonder, qui ne parvient pas à finir dans le top 20 qualificatif. Les Françaises ont aussi brillé en qualifs : Charlotte Durif, Mélissa Le Nevé, Mélanie Sandoz et l'incontournable Fanny Gibert décrochent toutes les 4 leurs tickets pour les demies. En haut du classement, trois jeunes femmes ont proposé des copies quasi-parfaites : Petra Klingler (SUI), Katharina Saurwein (AUT) et Anna Stöhr (AUT) ont montré que la bataille pour le titre serait rude.

## Jour 2 : des demi-finales compliquées

7 Français sont engagés dans ce deuxième round. Fini le tour de chauffe : on entre dans le vif du sujet. Et ça se complique pour la sélection tricolore : les hommes ne parviennent pas à trouver le chemin de la finale. Chez les femmes, le constat est le même. Les Françaises se battent vaillamment mais le résultat est souvent trop juste pour accrocher les places qualificatives. Seule Fanny Gibert avec un résultat modeste - mais suffisant - intègre le top 6, synonyme d'une participation à la finale. Dans le haut du tableau, les Autrichiens font le show ! Anna Stöhr chez les femmes et Jakob Schubert chez les hommes assument leurs rangs.

## Jour 3 : Une finale de rêve

C'est l'heure de vérité sur la MarktPlatz d'Innsbruck. 4 problèmes, 7 prétendantes à la couronne : c'est partie pour la finale féminine. A la manœuvre, Anna Stöhr sur ses terres face à l'impériale Juliane Wurm. L'épreuve s'est vite transformée en duel au sommet : Juliane finit par prendre le dessus sur Anna. Katharina Saurwein complète ce podium. Chez les hommes, Jan Hojer sera le plus fort ! L'Allemand devance Adam Ondra et le surprenant Italien Stefan Scarperi.



## Agenda loisir

**27 et 28 juin** : [La Grave y Cimes](#) (La Grave)

**27 et 28 juin** : [Les Cimes d'Aquitaine Estivale](#) (Gourette)

**5 au 31 juillet** : [50 futurs alpinistes en Rhône-Alpes](#)

**3 et 4 octobre** : [Ludycanyon](#) (Argelès-sur-mer)



ÉDITO

ACTU

COMPÉTITION

LOISIR

DOSSIER

CLUB

RENCONTRES

AU TOP

PORTFOLIO

LIBRAIRE

CRÉDITS



## COMPÉTITION

## Plus fort, plus vite, plus haut

On y dispute le titre. Ou on se contente de se mesurer aux meilleurs grimpeurs français. En bloc, en vitesse ou en difficulté, retour sur les championnats de France d'escalade 2015.



**CHAMPIONNAT DE FRANCE DE BLOC**  
La relève assurée

**CHAMPIONNAT DE FRANCE DE VITESSE**  
La hiérarchie respectée





ÉDITO

ACTU

COMPÉTITION

LOISIR

DOSSIER

CLUB

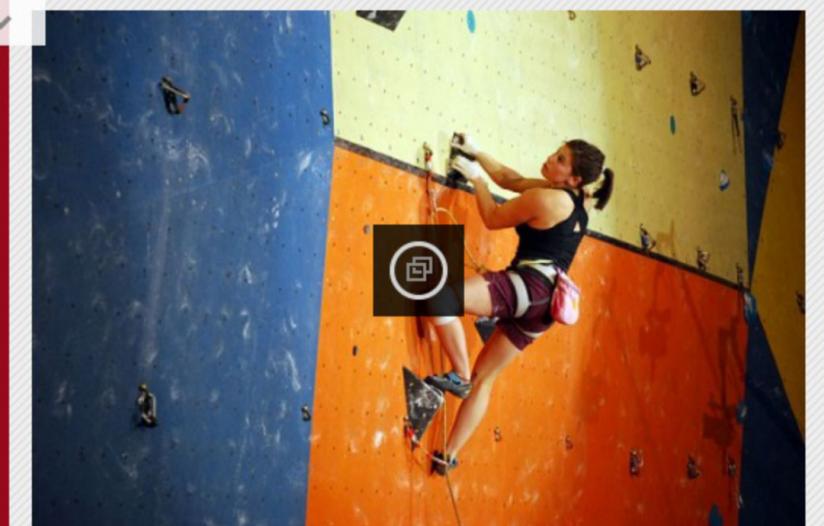
RENCONTRES

AU TOP

PORTFOLIO

LIBRAIRIE

CRÉDITS



En images

Escalade - Championnat de France de difficulté 2015 (Gémozac)



En vidéo



## CHAMPIONNAT DE FRANCE DE DIFFICULTÉ

## L'expérience a payé

Des finales haletantes ont désigné leurs héros : Charlotte Durif et Romain Desgranges se sont imposés dans un dernier tour qui a vu triompher l'expérience sur la fougue. Retour sur le Championnat de France de difficulté 2015, qui s'est déroulé les 23 et 24 mai à Gémozac.

On les attendait. Ils ont répondu présent. Hélène Janicot, Julia Chanourdie, Charlotte Durif et Alizée Dufraisse, chez les femmes. Romain Desgranges, Gautier Supper, Thomas Ballet et Thomas Joannes, chez les hommes. Les favoris pour le titre national n'ont pas douté dans les tours préliminaires. Et l'heure fatidique est arrivée : dimanche 24 mai 14h, Complexe de Gémozac. 8 hommes et 10 femmes se voient confrontés à un problème de taille. Deux voies spectaculaires, dont l'ouvreur en chef Corentin Le Goff estime les difficultés à 8b pour les femmes et 8c pour les hommes.

Et deux gros pas de bloc auront raison, chez les femmes, de la plupart des concurrentes. Un jeté au premier tiers élimine déjà 2 finalistes. Un mouvement compliqué pour passer d'une traversée déversante à un passage sous un toit laisse Charlotte Durif et Julia Chanourdie seules dans la course au titre. Les deux grimpeuses échouent au même endroit. Grâce à un mousquetonnage supplémentaire Charlotte Durif est pour la sixième fois championne de France de difficulté. Julia Chanourdie prend l'argent et Alizée Dufraisse, le bronze.



Une voie masculine  
impitoyable

Chez les hommes, une voie atypique et très intense ne laissera que peu de chances aux 8 finalistes. Le détail ? Une structure posée au sol permettait de prendre pied sur la voie. Les choses sérieuses commençaient tout de suite avec un cheminement compliqué entre deux gros volumes, suivi d'une tranche très soutenue physiquement. La suite de la voie embarquait les grimpeurs dans une traversée déversante. C'est ici que la plupart des finalistes commettent leur faute : ils ne sont que 4 à en sortir indemne.

Et seulement deux à ne pas chuter dans la difficulté suivante : quelques mouvements délicats pour s'arrimer sous un toit. Romain Desgranges et Gautier Supper chutent un peu plus loin, au même endroit, après avoir passé avec brio le toit impitoyable de cette finale. Le temps départagera les deux athlètes : Romain Desgranges est pour la quatrième fois consécutive champion de France de difficulté, entouré sur le podium par Gautier Supper et Thomas Ballet.



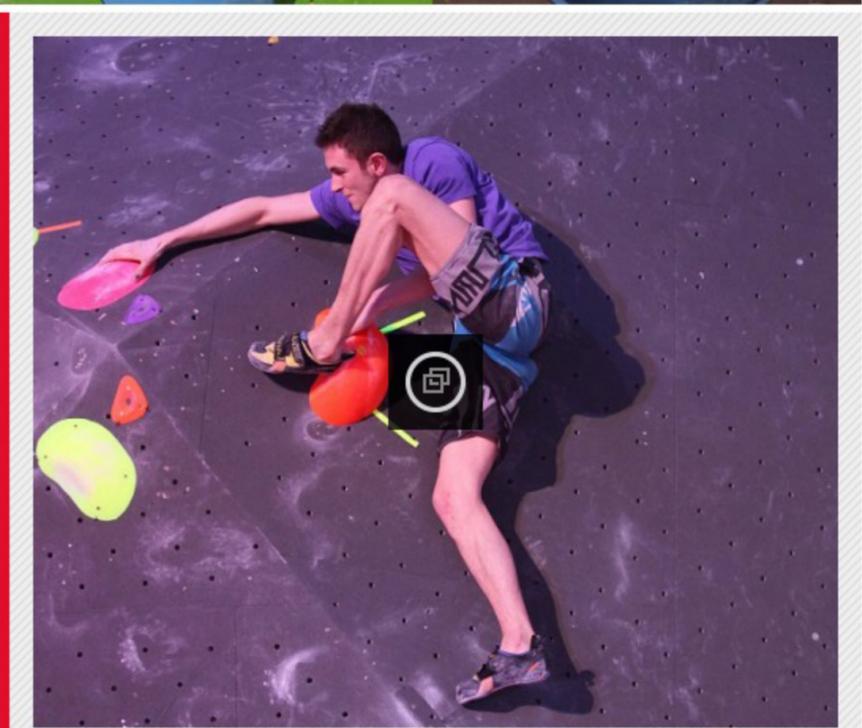
Revivez la finale du  
championnat de France  
2015 de difficulté en  
vidéo !



Compétition

La relève assurée





En images



En vidéo



## CHAMPIONNAT DE FRANCE DE BLOC

# La relève assurée

Le spectacle a été à la hauteur de l'enjeu dans cette finale 2015 du Championnat de France de bloc. A la manœuvre, les meilleurs Français sur le pan. Ceux que l'on attendait – Fanny Gibert, Charlotte Durif chez les femmes ; Jérémy Bonder, Guillaume Glairon Mondet chez les hommes. Et ceux que l'on « espérait » : la jeune garde a frappé fort ces 28 et 29 mars derniers.

La salle de La Baconnière a-t-elle déjà connu une telle effervescence ? Aucune chance : plus de 1000 spectateurs s'étaient déplacés pour assister au "combat des chefs". Et le constat était simple ce 29 mars : seuls 3 finalistes chez les hommes et 2 chez les femmes étaient déjà au plus haut niveau l'année passée. Qui sont les autres athlètes à s'attaquer aux blocs décisifs ? Et bien la jeune garde, tout simplement.

La relève du bloc français s'est dévoilée dans ces finales 2015. Et si, chez les femmes, le podium reste l'apanage de grimpeuses averties – Fanny Gibert très émue par cette première consécration est entourée sur la boîte par l'incontournable Charlotte Durif et par Mélissa Le Névé – Elsa Ponzo, Julia Chanourdie et Charlotte André ont également fait forte impression.

L'or sera aussi pour un habitué des podiums chez les hommes. Jérémy Bonder, très solide, fait une belle entrée dans sa saison 2015. Le podium est complété par de jeunes grimpeurs aux dents longues : Alban Levier prend l'argent et Manu Cornu – seulement 26e en 2014 – s'adjuge le bronze. La saison internationale de bloc 2015 promet du renouveau dans le clan tricolore.


[Revivez la finale du championnat de France 2015 de bloc en vidéo !](#)


[L'expérience a payé](#)

[La hiérarchie respectée](#)




ÉDITO

ACTU

COMPÉTITION

LOISIR

DOSSIER

CLUB

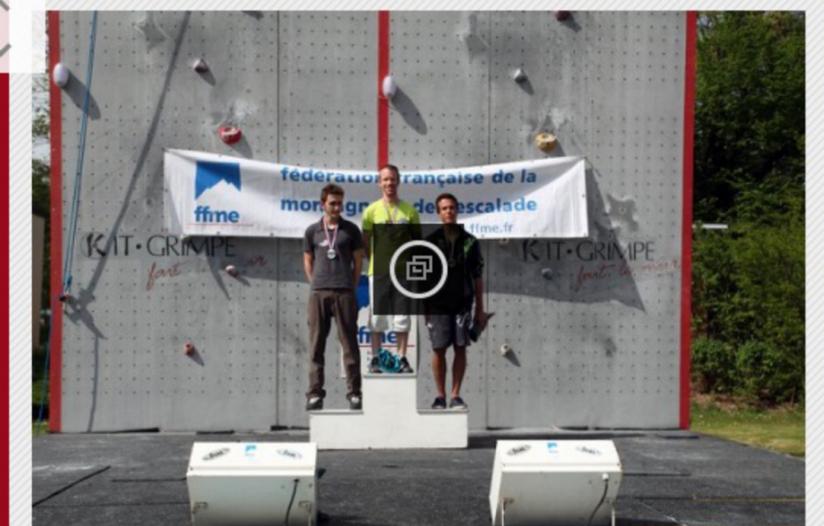
RENCONTRES

AU TOP

PORTFOLIO

LIBRAIRIE

CRÉDITS



En images



En vidéo



## CHAMPIONNAT DE FRANCE DE VITESSE

# La hiérarchie respectée

Sur la voie du record, les deux favoris n'ont pas été contestés. Anouck Jaubert s'impose chez les femmes, Bassa Mawem l'emporte chez les hommes. Sur la voie classique, Yoann Le Couster et Margaux Deschamps ont été les plus rapides. Retour sur le Championnat de France de vitesse, qui s'est déroulé les 25 et 26 avril à Voiron.

Pas les mêmes voies, mais la même passion. Le championnat de France de vitesse a proposé deux épreuves cette année. La voie du record - comprendre le tracé de coupe du monde, homologué par l'IFSC et identique partout dans le monde. Et une voie classique, dessinée pour l'occasion par les ouvriers afin d'élargir la compétition à ceux qui n'ont pas l'opportunité de s'entraîner sur la voie du record.

Sur la voie du record, Bassa Mawem et Anouck Jaubert ont proposé une leçon d'escalade de vitesse aux autres prétendants au titre. Les deux leaders des sélections nationales n'ont pas laissé planer le doute : ils seront cette année les deux plus grandes chances de médailles françaises sur les étapes de coupe du monde. Pour l'heure ils empochent le titre national avec la manière : 7'62 pour Anouck qui signe ainsi la meilleure performance mondiale de l'année et 5'82 pour Bassa qui améliore avec ce temps son propre record de France. Les deux champions sont accompagnés sur le podium par Aurélia Sarisson et Margaux Deschamps, chez les femmes et Guillaume Moro et Yoann Le Couster chez les hommes.

## LE BRONZE SUR LA VOIE DU RECORD, L'OR SUR LA VOIE CLASSIQUE

Coïncidence : ce sont les deux médaillés de bronze de la voie du record qui prendront le titre sur la voie classique : Margaux et Yoann sont sacrés. Suivis chez les femmes d'Elma Fleuret et d'Anouck Jaubert ; et chez les hommes de Manu Cornu (venu pour le combiné) et de Jean Salaun Penquer. Bassa avait prévenu, il risquait de manquer d'aisance sur cet exercice inhabituel. Il ne s'est pas trompé et échoue à la porte des phases finales.



Revivez la finale du championnat de France 2015 de vitesse en vidéo !



La relève assurée

Juin 2015





ÉDITO

ACTU

COMPÉTITION

LOISIR

DOSSIER

CLUB

RENCONTRES

AU TOP

PORTFOLIO

LIBRAIRIE

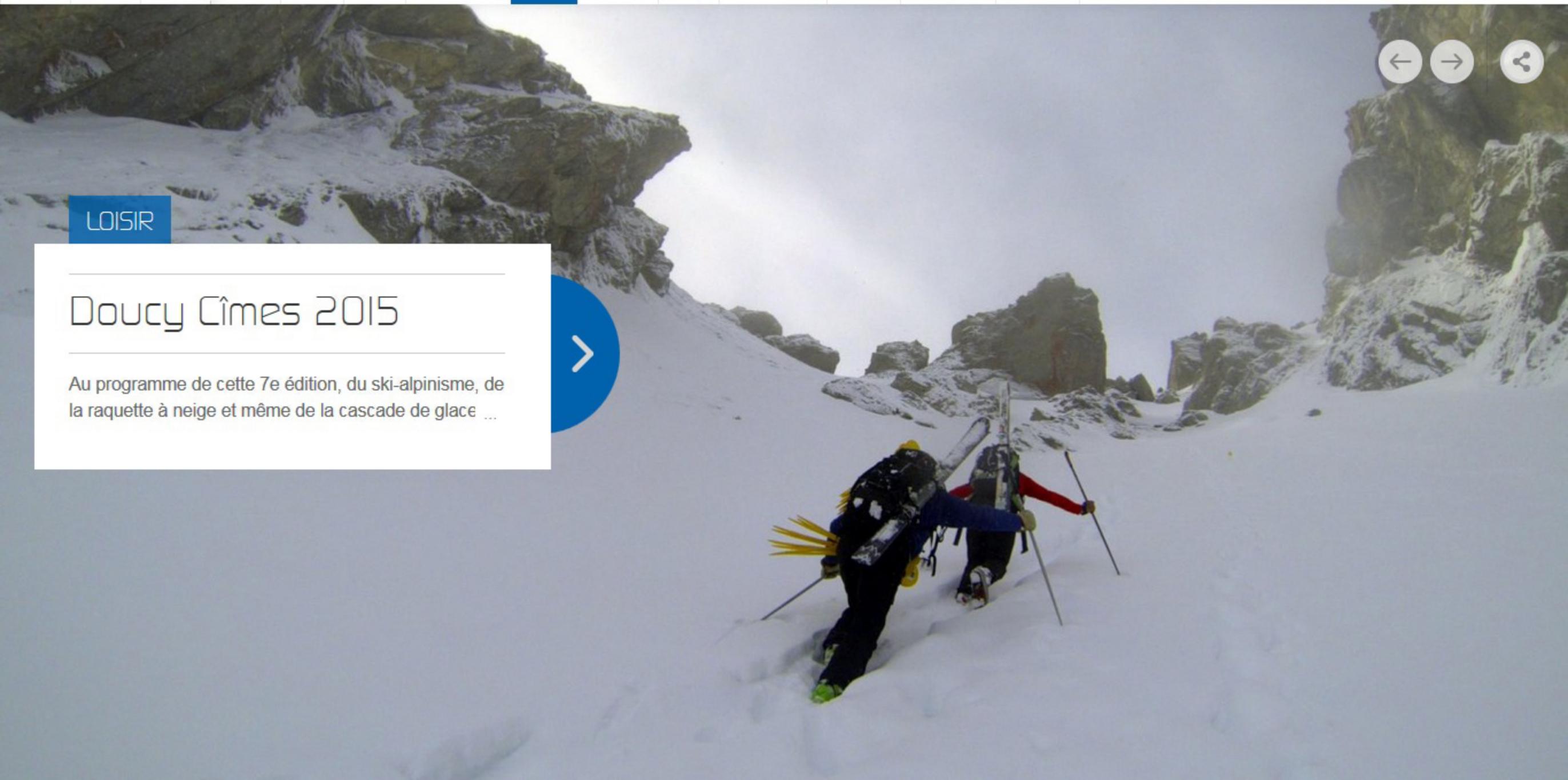
CRÉDITS



LOISIR

## Doucy Cîmes 2015

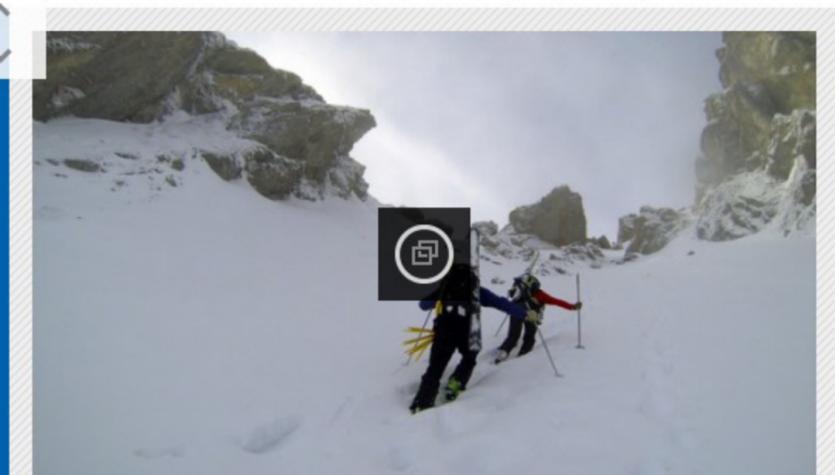
Au programme de cette 7e édition, du ski-alpinisme, de la raquette à neige et même de la cascade de glace ...





## La Doucy Cîmes en bref

- 21 & 22 mars 2015
- 150 participants loisir
- A Doucy-Valmorel en Rhône-Alpes
- Raquette à neige, cascade de glace, ski de randonnée



En images



## DOUCY CÎMES 7E ÉDITION

# “Proposer autre chose que du ski alpin !”

Voilà en quelques mots l'essence de la Doucy Cîmes : s'ouvrir à toutes les pratiques hivernales de la montagne, dans une vallée – la Tarentaise – historiquement tournée vers le ski alpin. Au programme de cette 7e édition, du ski-alpinisme, de la raquette à neige et même de la cascade de glace ! Et surprise : ce week-end là, les 21 et 22 mars dernier, Doucy accueillait aussi sur ses cimes le Championnat de France de ski-alpinisme !

### OBJECTIF : ORGANISER LA RENCONTRE DU HAUT NIVEAU ET DU LOISIR

C'était là le plus gros défi de cette 7e édition. En tout cas selon son chef d'orchestre, Frédéric Juarez : « impliquer au maximum les participants loisir à la grande compétition nationale de ski-alpinisme. » Les organisateurs ont alors une idée particulièrement intéressante : « demander l'aide des amateurs pour préparer la trace de la compétition du lendemain ! » Simple et efficace : les participants se voyaient offrir l'opportunité – non pas de skier dans les traces de leurs champions – mais bien d'ouvrir la voie aux meilleurs skieurs français. Et pour l'organisation ? « Le super boulot des participants nous a considérablement facilité la tâche ! »

### S'ESSAYER À LA CASCADE DE GLACE...

On vous a déjà peut-être proposé une initiation au tir à l'arc ou même à l'escalade. Mais vous a-t-on déjà permis d'essayer la cascade de glace ? Cette pratique parfois un peu difficile d'accès était mise à la portée de tous dans cette 7e édition de la Doucy Cîmes. Et l'organisation a vu les choses en grand : 4 tracés sécurisés, de l'initiation au parcours plus avancé, étaient proposés aux participants, sous l'œil attentif de guides de haute montagne. « Cerise sur le gâteau, les compétitrices locales de l'épreuve de ski nous ont rejoint pour participer à l'activité ! » La Doucy Cîmes, ou l'art de mêler loisir et haut niveau.

### ... MAIS AUSSI AU SKI DE RANDONNÉE ET À LA RAQUETTE À NEIGE

On l'a dit, la Doucy Cîmes c'est une ouverture à toutes les pratiques hivernales de la montagne. Il y avait bien sûr l'incontournable sortie en raquettes à neige. Étaient proposées également des itinéraires en ski de rando pour tous les niveaux. « Un sympathique 400m de dénivelé positif pour les débutants (sur une sortie totale de 4 heures tout de même) jusqu'à un bon gros 1200 D+ pour les plus téméraires », commente Frédéric Juarez. Les peaux ont chauffé le samedi sur les pentes des alentours de Valmorel ! Et pour le dimanche ? « Encore une boucle de ski, qui passait tout à côté de celle de la compétition ! » De quoi se sentir pousser des ailes sur quelques conversions !

### UNE FRÉQUENTATION SATISFAISANTE MALGRÉ UNE MÉTÉO CAPRICIEUSE

Tous les ingrédients étaient donc réunis pour vivre un parfait week-end de sport de montagne. Tous ? « Seule la météo a été un peu capricieuse. Il faut bien avouer que cela en a découragé quelques-uns. » Mais avec près de 60 participants loisir et un week-end de compétition sans accroc, cette 7e édition a encore démontré que le concept de la Doucy Cîmes avait rencontré son public. A l'année prochaine !



ÉDITO

ACTU

COMPÉTITION

LOISIR

DOSSIER

CLUB

RENCONTRES

AU TOP

PORTFOLIO

LIBRAIRIE

CRÉDITS



DOSSIER

## Champions d'hier, que sont-ils devenus ?

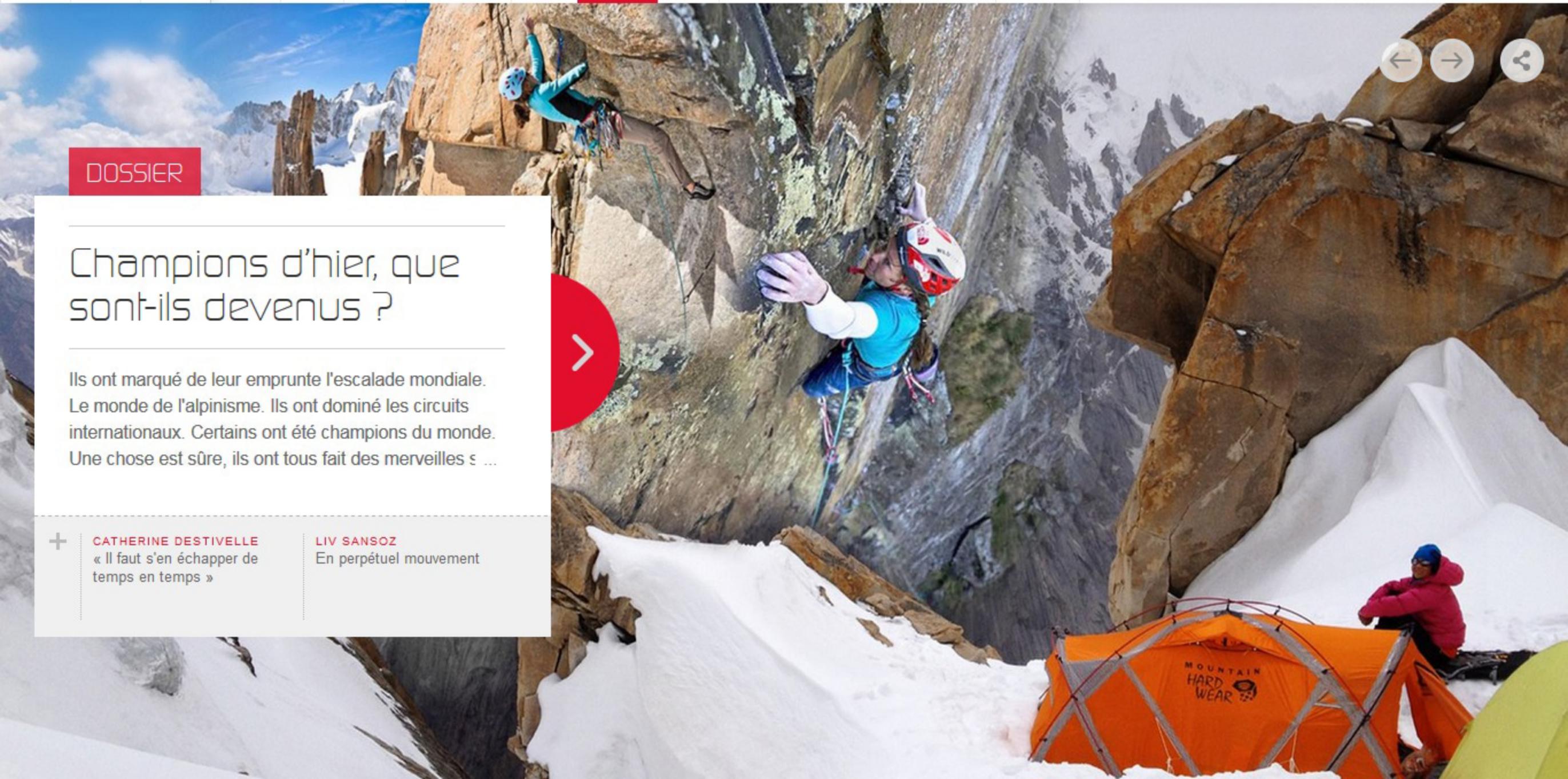
Ils ont marqué de leur empreinte l'escalade mondiale. Le monde de l'alpinisme. Ils ont dominé les circuits internationaux. Certains ont été champions du monde. Une chose est sûre, ils ont tous fait des merveilles s ...

**CATHERINE DESTIVELLE**

« Il faut s'en échapper de temps en temps »

**LIV SANZOZ**

En perpétuel mouvement





Que sont-ils devenus ?



## CHAMPIONS D'HIER

# Que sont-ils devenus ?

Ils ont marqué de leur empreinte l'escalade mondiale. Le monde de l'alpinisme. Ils ont dominé les circuits internationaux. Certains ont été champions du monde. Une chose est sûre, ils ont tous fait des merveilles sur la résine, le rocher ou dans les hautes altitudes : ils ont été au sommet. Ils sont toujours des champions. Mais que font-ils aujourd'hui ? On a pris de leurs nouvelles.

Vous les connaissez. Elles s'appellent Catherine Destivelle, Stéphanie Bodet, Liv Sansoz, Caroline Ciavaldini. Ils s'appellent François Legrand, Arnaud et François Petit. Ils ont tous été au plus haut niveau en escalade ou en alpinisme. Mais ça vous le saviez déjà.

Mais toute carrière – aussi prodigieuse soit-elle - a une fin. Aussi forts qu'elles ou qu'ils soient, il y a un temps où le crux de la voie de finale devient trop intense. Où les prouesses en face nord et autres explorations dans les hautes altitudes himalayennes, et bien, ça commence à suffire.

« Il y a un temps où il faut savoir faire autre chose. » Une évidence que pointe [Catherine Destivelle](#) ? Pas vraiment. Pas pour tout le monde en tout cas. Pour Catherine, cette prise de conscience était synonyme de vie de famille. « Et puis je n'allais quand même pas grimper toute ma vie ? » Ce n'est pas que cela nous aurait déplu Catherine, de te voir continuer encore un peu. Mais tu as certainement raison, même l'endorphine des sommets doit un jour cesser d'affoler les récepteurs.

Pour d'autres, c'est à l'adrénaline des finales qu'ils ont dû dire adieu. Brutalement, suite à une blessure, comme ce fut tristement le cas pour [Liv Sansoz](#). A l'entendre nous raconter ses derniers projets, on a l'impression qu'elle s'en est plutôt bien remise. Parfois c'est à contrecœur que l'on quitte le circuit, comme le concède aisément [François Legrand](#), « parce que les résultats ne suivent plus et que la frustration devient trop grande ». La vie lui donnera une nouvelle chance de vivre l'excitation du haut niveau, au pied de la voie cette fois, en tant qu'entraîneur des équipes de France jeunes de difficulté. Pour d'autres, c'est un choix : ils ont tout simplement estimé avoir fait leur bout de chemin sur la résine.

Souvent pour ces grands champions, la fin d'une aventure n'est que le début d'une nouvelle, tout aussi palpitante. A la recherche des voies les plus engagées à travers le monde pour [Stéphanie Bodet](#) et [Arnaud Petit](#), qui savourent chaque jour la chance de pouvoir « vivre de leur passion ». De projets toujours plus engagés pour [Caroline Ciavaldini](#), qui sillonne elle aussi les meilleurs spots de la planète, avec ses chaussons et un compagnon de cordée de choix, son mari James Pearson.

Pour lui enfin, cela a pris la forme d'une nouvelle carrière d'entrepreneur. Un pari qu'a largement réussi [François Petit](#) : après avoir régné sur les podiums internationaux, c'est à la tête du groupe ClimUp - premier réseau de SAE en France - qu'il s'épanouit.

Ils ont tous atteint des sommets. Ils en sont tous redescendus. Mais n'en ont-ils pas tiré le meilleur ?



ÉDITO

ACTU

COMPÉTITION

LOISIR

DOSSIER

CLUB

RENCONTRES

AU TOP

PORTFOLIO

LIBRAIRIE

CRÉDITS



CATHERINE DESTIVELLE

## « Il faut s'en échapper de temps en temps »

Est-il encore bien nécessaire de présenter Catherine Destivelle ? Ou même d'évoquer son palmarès ? Bon d'accord, mais brièvement alors, pour vous faire plaisir.

Pour les néophytes - et les plus jeunes - il n'est pas excessif d'affirmer qu'elle a incarné la montagne - au féminin - dans les dernières décennies du 20e siècle. De celle qui était pourtant une des fines fleurs de la compétition sur la résine à la fin des années 80, on retiendra surtout les exceptionnelles réalisations en alpinisme ou en escalade libre. Première femme à être passée à peu près partout sur le rocher en solitaire (ouverture sur la face ouest des Drus, Cima Grande dans les Dolomites...), sur les grandes faces nord alpines (la fameuse trilogie en solo Eiger/Cervin/Grandes Jorasses) et même dans les très hautes altitudes (Makalu et Shishapangma, notamment, du côté des 8000 himalayens), elle est le symbole d'une époque où Paris-Match abondait de couteux reportages photos sur les grandes « conquêtes » montagnardes.

Bref, Catherine Destivelle n'est pas seulement une grande championne. C'est un véritable mythe. Mais un mythe en chair et en os, qui sait aussi bien s'investir ailleurs que dans le milieu qui l'a consacrée. « *Même lorsque j'étais à mon plus haut niveau, il me fallait de temps en temps aller voir ailleurs. Il est impératif de s'échapper de la montagne par moments, on y revient que plus fort.* »

Pour Catherine, l'ailleurs prend souvent la forme d'un manuscrit - à écrire ou à éditer - ou d'un film - à produire ou à tourner. « *Avoir une activité « intellectuelle » en parallèle a toujours été salutaire pour moi.* » Naturellement lorsque la vie l'amène vers d'autres horizons - « *peu après la naissance de mon fils, je me suis dit qu'il fallait arrêter. Je ne voulais pas un jour "le laisser là"»,* explique-t-elle pudiquement - c'est vers ces activités de « transmission » qu'elle se tourne. « *J'ai commencé à faire des conférences, ce qui m'a permise en parallèle de m'investir dans l'édition.* » Elle fonde - avec un ami - et dirige la collection des éditions du Mont-Blanc. Elle écrit - Ascensions chez Arthaud, Le Petit Alpiniste chez Guérin, avec le père de son enfant - et ancien compagnon de cordée - Erik Decamp.

Une nouvelle vie commence, entre son chalet des Houches et son appartement parisien. Entre le rythme de la capitale et le calme au pied du massif du Mont-Blanc. « *Lorsque l'on vit de ses expéditions, il y a un jour où il faut savoir passer à autre chose. Ce n'est pas une fin. Dans la vie il n'y a pas que la grimpe. Il y a beaucoup d'autres choses et d'autres défis à relever.* » Un ouvrage retraçant l'histoire de l'escalade libre, par exemple (avec David Chambre et JB Tribout). Ou un livre de Grégoire Clouzeau en gestation sur le spot mythique de Fontainebleau. Et même un projet de fiction, dont elle ne nous en dira pas plus pour le moment.

Mais lorsqu'on lui demande s'il n'y a rien qui lui manque de sa vie d'avant, celle sur les sommets, elle ne peut s'empêcher un instant de nostalgie : « *si bien sûr que certaines choses me manquent. Tout ce temps libre, où la seule chose que l'on faisait c'était grimper...* » Un peu de nostalgie mais aucune amertume : « *cela serait contre-nature d'essayer de retrouver cette sensation. De revenir en arrière. Tout cela appartient au passé : j'ai réussi à trouver un équilibre dans ma nouvelle vie et je parviens à m'en satisfaire pleinement aujourd'hui.* »

← Que sont-ils devenus ?

En perpétuel mouvement →



ÉDITO

ACTU

COMPÉTITION

LOISIR

DOSSIER

CLUB

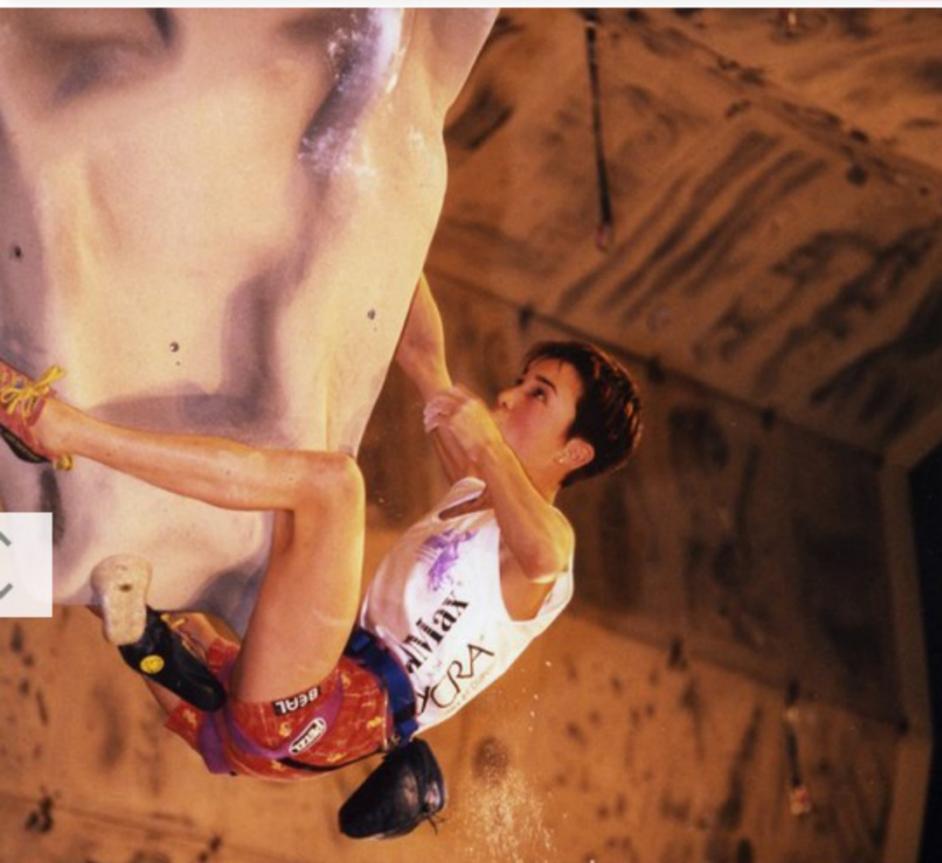
RENCONTRES

AU TOP

PORTFOLIO

LIBRAIRIE

CRÉDITS



LIV SANSOZ

## En perpétuel mouvement

Fin des années 90, elle remportait trois coupes du monde et montait deux fois sur la plus haute marche du podium des championnats du monde. Sa carrière de compétitrice s'arrêtait brutalement en 2001 après un accident qui l'écartait un temps des murs. « *La coupure a été sévère, sincèrement un peu dure à encaisser* », se souvient Liv.

Mais l'athlète ne se laisse pas abattre. Elle se remet et en parallèle termine son master recherche en modélisation cognitive (neuro-cognition et cognition sociale), dont elle ne servira finalement jamais. Jamais, jamais ? « *De manière professionnelle, non. Mais ces études étaient passionnantes et me permettent une certaine compréhension du groupe aujourd'hui, comme par exemple les prises de décisions en montagne* » Car même loin de la résine, Liv n'en a pas fini avec l'escalade. Montagnarde pure souche, elle s'investit à fond dans son milieu (qu'elle n'avait jamais vraiment délaissé d'ailleurs).

La championne se met à voyager. Son rythme ? « *Deux expéditions par an maximum, sinon je me déconnecte trop de la vie sociale.* » Prochains projets en date ? Le projet "Sommets pour le Climat" de fin juin à mi juillet. L'ascension du Grand Capucin (en septembre) avec Vanessa François, qui grimpera « à bout de bras » suite à un accident l'ayant privée de l'usage de ses jambes. Et peut être une expédition en Amérique du Sud.

Et comment occupe-t-elle son temps de retour dans la vallée de Chamonix ? « *Et bien ça dépend des moments. Je bosse sur différentes missions, en relation presse, en communication et en développement produits avec mes partenaires. J'ai un BE escalade dont je me servirai peut-être un jour.* »

Bref, ne vous inquiétez surtout pas pour Liv, elle a plus d'une corde à son arc, « *j'aime bien le changement, être en perpétuel mouvement.* » Mais ne vous méprenez pas, elle ne dit pas que tout a toujours été évident : « *être grimpeur au plus haut niveau mondial nécessite un investissement total. La transition est d'autant plus dure lorsqu'on s'est longtemps donné à 110% pour atteindre les plus hautes marches des podiums.* »

La jeune femme n'hésite pas à parler d'une « période difficile » pour les grands champions, « *une période qu'il faut pouvoir anticiper.* » Le plus important selon elle ? « *Avant tout savoir ce que l'on veut faire.* » A lire les autres témoignages de ce dossier, elle n'est pas la seule à voir les choses de cette manière.



« Il faut s'en échapper de temps en temps »

L'escalade, surtout l'escalade





ÉDITO

ACTU

COMPÉTITION

LOISIR

DOSSIER

CLUB

RENCONTRES

AU TOP

PORTFOLIO

LIBRAIRIE

CRÉDITS



## FRANÇOIS LEGRAND

# L'escalade, surtout l'escalade

Souvenons-nous. Il a marqué l'escalade du début des années 90 de sa domination sans partage. 5 fois vainqueur de la coupe du monde. 3 fois champion du monde. Il est tout simplement un des premiers grands champions de l'escalade moderne. Celui que l'on surnommait « The Big ».

François arrête sa carrière de compétiteur en 2003, « *J'avais encore un bon niveau, mais les résultats ne suivaient plus, cela risquait de devenir frustrant* », se souvient-il. Naturellement, c'est vers le rocher qu'il se tourne. De voyage en voyage, ses partenaires continuent de lui faire confiance. Il enchaîne les gros projets en falaise.

« *Entre ces expériences, j'ai eu envie de transmettre un peu mon savoir-faire.* » François s'investit dans sa région autour d'Aix-en-Provence. « *J'ai eu la chance de voir des débutants – à force de travail – flirter avec le haut niveau. C'était très stimulant. Très enrichissant.* » Ses bons résultats en tant qu'entraîneur commencent à se faire remarquer et il se voit proposer le poste d'entraîneur des équipes de France jeunes de difficulté au sein de la FFME.

« *Une super expérience ! Accompagner tous ces jeunes, les voir s'épanouir dans cette activité qui m'a tellement apporté et puis me rendre compte que j'avais beaucoup de choses à leur transmettre. C'était gratifiant.* » François l'assume : l'escalade représente énormément dans sa vie.

« *L'escalade - évidemment en tant que compétiteur mais aussi comme entraîneur - n'a jamais été un boulot. Cela a toujours été ma grande passion et sincèrement je n'ai jamais vraiment envie d'aller voir ailleurs. Je suis un peu à un tournant de mon activité et au niveau de ma pratique personnelle, je reviens juste de blessure.* » François continue à s'investir pour la FFME. Il continue également à proposer son expertise de la résine au pied des voies, en tant que commentateur.

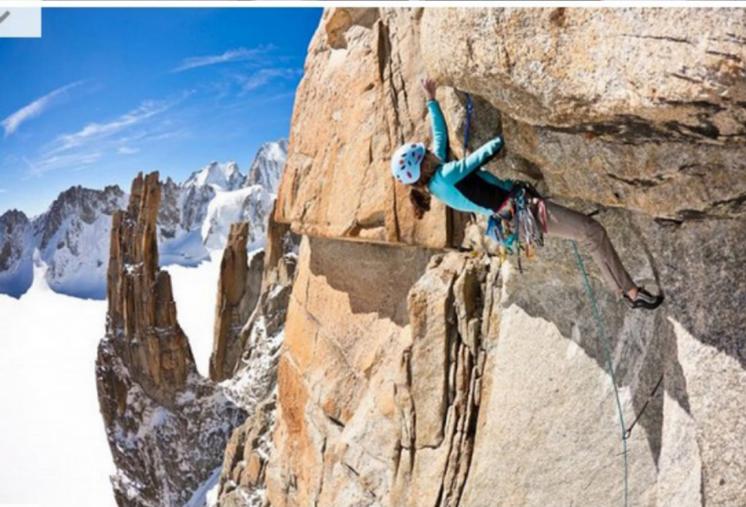
Son prochain défi ? « *Je reviens de Kalymnos où j'ai équipé quelques voies, dont un 8c que mon niveau actuel ne me permet pas de grimper. Mais il va bien falloir que je la passe un jour, cette voie.* » François n'est définitivement pas prêt de raccrocher les chaussons.



En perpétuel mouvement

Ensemble, tout devient plus facile





STÉPHANIE BODET & ARNAUD PETIT

## Ensemble, tout devient plus facile

Lui prenait le meilleur sur le plus haut niveau mondial de la difficulté en 1996 – notamment sur son frère François, 2e cette année là – lorsqu'il remportait la coupe du monde. Elle s'adjudgeait le titre mondial sur le circuit de bloc en 1999. Il a eu l'or au Championnat d'Europe de difficulté en 1996. Elle a remporté la compétition de bloc des X Games en 1999 à San Francisco, « *le meilleur souvenir de ma vie de compétitrice* ».

Ils ont écumé – chacun de leur côté – les étapes de coupe du monde d'escalade. Ils parcourent aujourd'hui le monde – ensemble – à la recherche des plus belles voies et d'ascensions engagées. « *Nous sommes tous les deux grimpeurs professionnels.* » Pourtant la grimpeuse confesse sans peine qu'en réalité, elle n'avait pas pensé pouvoir gagner sa vie ainsi. « *C'est vrai qu'il faut être capable de se contenter de l'essentiel.* »

Mais le principal est là : « *on fait tous les deux ce qu'on aime et on arrive à en vivre. Cela nous suffit amplement* ». Une belle reconversion pour ces anciens champions pour lesquels la compétition n'a été, au final, qu'une brève parenthèse.

Stéphanie le dit sans peine, la compétition à plein temps ne l'enthousiasmait pas. « *J'avais besoin d'une activité intellectuelle en parallèle. De quelque chose qui m'ouvre d'autres horizons.* » Passionnée de littérature et d'écriture, elle passe un CAPES de lettres. Elle enseigne deux ans avant de reprendre le chemin des parois. L'écriture et l'escalade se rejoignent dans la publication d'articles pour des magazines et d'un récit, Salto Angel aux éditions Guérin, qui raconte leur expédition la plus marquante, au Venezuela.

De son côté, Arnaud qui a débuté l'escalade par l'alpinisme est naturellement amené à passer le diplôme de guide. Il s'en sert peu dans un premier temps et se consacre à son rêve, rassembler les plus belles escalades rocheuses dans un ouvrage, à la manière de son modèle de jeunesse, Gaston Rébuffat. Pour cela, il apprend la photographie en autodidacte et dix ans plus tard, le premier Parois de légende est né.

Sensibles à leur créativité, leurs partenaires continuent de les suivre encore aujourd'hui. Un couple sur les parois les plus difficiles de la planète, n'y a-t-il pas quelque chose d'éminemment romantique ? Leurs films et leurs conférences, présentés dans des festivals, leur permettent de compléter ce que leur donne leurs sponsors. « *Etre grimpeur pro, c'est être polyvalent.* » constate Stéphanie.

Depuis deux ans le couple explore le versant de la transmission en proposant quelques stages par an. « *Des stages de qualité durant lesquels nous avons à cœur de partager notre vision sereine de l'escalade* », dit la grimpeuse, par ailleurs fraîchement diplômée d'une école de yoga. « *Nous avons pratiqué l'escalade sous toutes ses facettes et c'est génial de pouvoir transmettre nos 25 années d'expérience. Cela donne un sens nouveau à notre pratique et ça m'a même donné l'idée d'écrire un manuel d'escalade un peu à part...* » ajoute Arnaud.

C'est peut être cela la clé de leur réussite : vivre pleinement le moment présent et savoir saisir les opportunités qui se présentent. « *Apprendre à ne pas trop s'inquiéter pour l'avenir permet de se rendre disponible aux nouvelles idées qui surgissent...* », conclue Stéphanie. Sans compter qu'ensemble, tout devient plus facile !

← L'escalade, surtout l'escalade

« Je suis une cigale » →



© Heiko Wilhelm



© David Simonite



## CAROLINE CIAVALDINI

# « Je suis une cigale »

Attention, il faut remettre les choses à leur place. D'un point de vue extérieur - et quant à apprécier le parcours de Caroline dans son ensemble - on préfère la métaphore de la fourmi, à celle de la cigale.

Et pour cause, celle qui était une régulière des podiums internationaux seniors de difficulté entre 2003 et 2011 a aussi mené de front des études supérieures brillantes. Agrégée de biologie en parallèle de sa carrière sportive, la jeune femme concède amplement que le quotidien n'était pas toujours évident : *« les journées étaient longues, parfois trop longues. Mais quand on est jeune, on accepte plus de choses. »*

Non, si Caroline s'estime aujourd'hui proche du personnage débonnaire de La Fontaine, c'est qu'après toutes ces années de dur labeur, elle a choisi de voguer un peu au gré du vent. *« Avec James, mon compagnon, nous sommes devenus grimpeurs professionnels. Grossièrement, nous mettons sur pied des projets « escalade » un peu partout dans le monde et essayons d'en vivre. »* Ici, un trip à Pembroke. Là, du bloc en Turquie. Et demain ? *« Explorer des lignes encore vierges en Afrique du Sud »*. Si vous voulez en savoir plus, Caroline partage avec vous ses aventures.

Ses médailles, ses diplômes et surtout son pragmatisme sont autant d'atouts pour convaincre sponsors et investisseurs. Son pragmatisme ? *« Je vais vous dire un secret : ce ne sont pas forcément les grimpeurs les plus performants qui arrivent à en faire un métier. »*

Et quelle est donc cette formule magique pour vivre de ses escalades ? *« Le plus important, c'est de savoir ce que tu veux. Une fois que tu le sais, il faut t'intéresser de près à ceux qui vont t'aider à financer tes projets. T'engager avec un sponsor qui te ressemble. Une relation avec une marque, ce n'est pas simplement chercher de l'argent. C'est donnant-donnant : vos sponsors s'intéressent à vous, à votre image, à vos projets. Vous devez vous intéresser à eux en retour, sinon ça ne fonctionne pas. »*

Et la biologie dans tout ça ? *« Ces études ont participé à mon épanouissement et m'ont permis parfois de m'échapper un peu. Mais l'escalade est de loin la chose qui m'a apportée le plus dans ma vie. Je ne me vois pas aujourd'hui vivre autrement. »* Et demain ? *« Demain on verra bien... »*. Une cigale... On comprend mieux maintenant.



## FRANÇOIS PETIT

# De la compétition à l'entrepreneuriat

François en est convaincu : *« le haut-niveau sportif et le monde de l'entrepreneuriat ont des points communs. Il faut savoir – dans les deux cas – se fixer des objectifs. Et mettre tout en œuvre pour y parvenir. »* A ceux qui ne l'auraient pas encore saisi, voici un premier enseignement : François Petit est un homme déterminé.

De son passé de compétiteur, on se souvient des deux titres en coupe du monde en 1995 et 1999. De celui de champion du monde en 1997. Lui et son frère Arnaud ont marqué de leurs styles l'escalade de la fin des années 90. Mais là où son aîné a décidé de se dédier à la falaise - enchainant les projets avec sa compagne Stéphanie Bodet – François lui a décidé de se tourner vers l'entreprise. Dès 2001, alors qu'il participait toujours au circuit de coupe du monde, il s'implique dans le développement de SAE. *« A ce moment-là, j'avais en tête l'idée de participer au développement technique des structures. »*

Et de poursuivre : *« Cela n'était pas évident de gérer mon emploi et la compétition. J'avais pourtant l'habitude, de travailler dur : j'alternais mes études en ingénierie à l'INSA de Lyon avec la compétition au début de ma carrière. Mais ce n'est que lorsque j'ai quitté le circuit que j'ai pu m'investir pleinement dans ma nouvelle activité. »* En 2007, il finit par diriger la salle Mur Mur, qu'il rebaptise Le Mur à Lyon. Tout simplement la plus grande salle d'escalade de France. Puis il s'implique sur d'autres structures. En rachète même certaines. Et 7 années plus tard, le voilà à la tête de Climb Up, le plus grand réseau de SAE de France (7 salles).

La réussite en compétition et dans les affaires. Un bilan déjà très positif, complété par une troisième activité, celle d'entraîneur des équipes de France de bloc qu'il a exercé entre 2011 et 2012. *« Une superbe expérience, ponctuée de la plus belle des manières : Mélanie (Sandoz) et Cécile (Avezou) montaient sur le podium aux championnats du monde à Bercy en 2012. Retrouver l'exhalation du haut niveau après plusieurs années de coupure, c'était terriblement excitant »,* se souvient François.

En voilà un à qui la reconversion a plutôt bien réussi !

← « Je suis une cigale »

Club →



ÉDITO

ACTU

COMPÉTITION

LOISIR

DOSSIER

CLUB

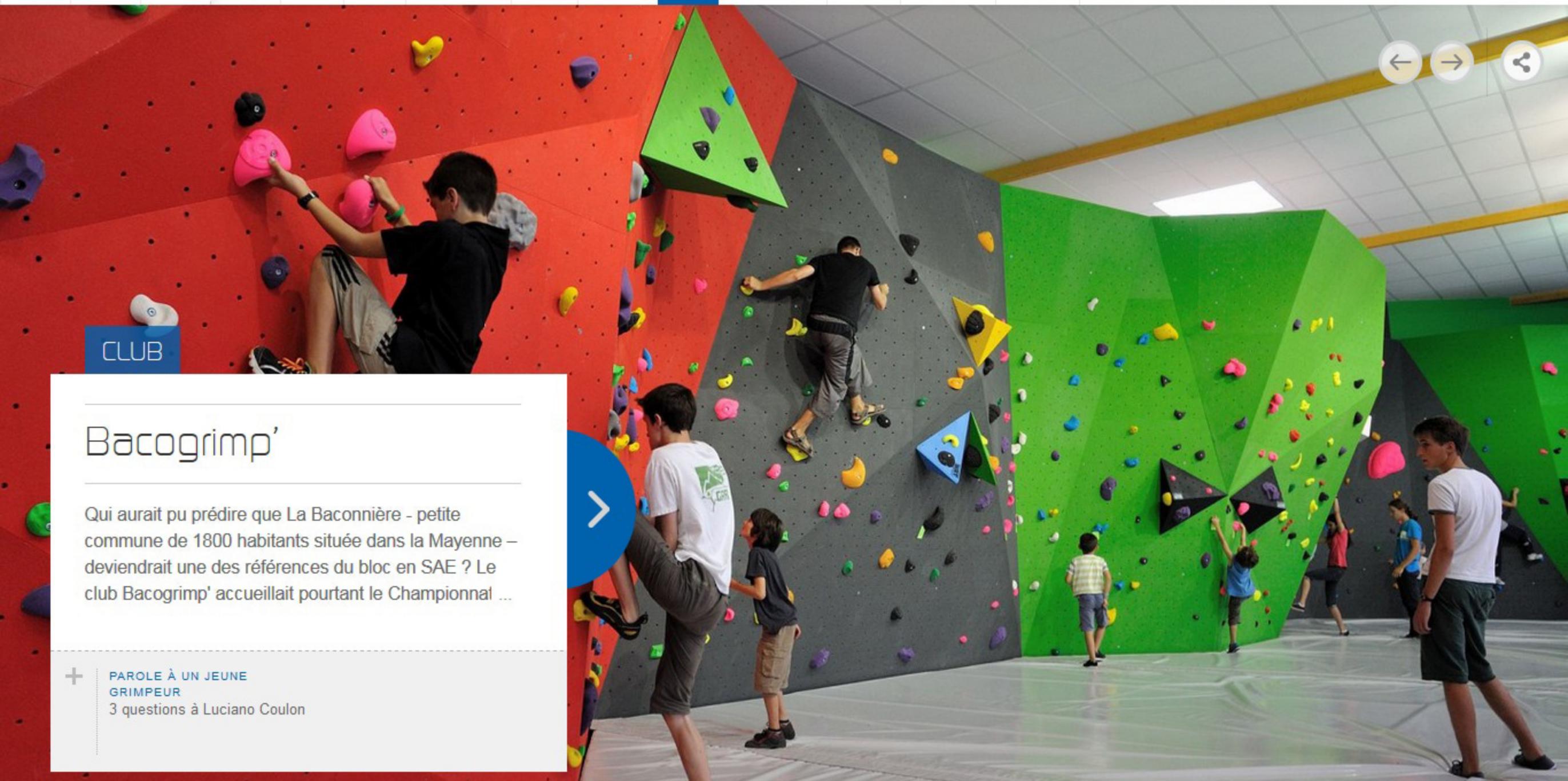
RENCONTRES

AU TOP

PORTFOLIO

LIBRAIRIE

CRÉDITS



CLUB

## Bacogrimp'

Qui aurait pu prédire que La Baconnière - petite commune de 1800 habitants située dans la Mayenne - deviendrait une des références du bloc en SAE ? Le club Bacogrimp' accueillait pourtant le Championnat ...



PAROLE À UN JEUNE  
GRIMPEUR

3 questions à Luciano Coulon



## UNE NOUVELLE RÉFÉRENCE DU BLOC EN SAE

### Club Bacogrimp'

Qui aurait pu prédire que La Baconnière - petite commune de 1800 habitants située dans la Mayenne – deviendrait une des références du bloc en SAE ? Le club Bacogrimp' accueillait pourtant le Championnat de France de bloc cette année. Pas trop mal pour un club qui n'était qu'un embryon de projet il y a 2 ans encore. Mais c'était sans compter le dynamisme et la persévérance de son président, Jean-Charles Herriau. « *Et celle de membres particulièrement motivés* », s'empresse-t-il de compléter. Bienvenue à la « Baco », petit club aux grandes ambitions !

Tout a commencé par un projet de gymnase dans la petite commune de La Baconnière. Jusque-là, rien ne prédisposait ce petit village de 1800 âmes à organiser des championnats de France d'escalade quelques années plus tard.

L'étincelle – comme souvent – viendra de la jeunesse : le conseil municipal des jeunes, interrogé sur le projet d'équipement sportif, demandait à ce que la structure intègre une SAE. La Baconnière n'était-elle pas prédisposée à devenir une terre de grimpeurs ? « *Martine Duval – la maire de l'époque – les a pris au mot. L'élue connaissait mon implication à la FFME. Elle est venue me voir pour me demander des conseils sur ce que ça pourrait donner un projet de SAE à La Baconnière* », se souvient Jean-Charles Herriau. Car qui dit petite commune, dit aussi budget limité : « *on est parti sur un concept de petite structure d'environ 7m de haut et 10m de large.* »

Jean-Charles Herriau a alors une idée : plutôt que de construire un petit mur pour faire de la voie, autant créer une structure de bloc de niveau national. L'idée est audacieuse. Mais Jean-Charles en est convaincu : le concept a du sens. « *Je me suis battu dans mon activité à la fédération pour que l'on développe le réseau de SAE spécialisé dans la pratique du bloc. Ici, considérant le cahier des charges du projet, c'était le meilleur compromis.* » La salle sortira du sol en août 2013.

### DU BLOC À BACOGRIMP', MAIS PAS SEULEMENT

Fort de cette nouvelle infrastructure, Jean-Charles Herriau décide de fonder un club pour mettre la SAE à la disposition de tous. Particularité du club ? Il est spécialisé dans la pratique du bloc, cela va sans dire. Mais pas seulement : « *il y a une salle pour faire des voies dans la région. La campagne de la Mayenne offre de belles possibilités en site naturel. Nous organisons très régulièrement des déplacements pour ouvrir nos licenciés aux autres pratiques de l'escalade.* »

Et la formule prend vite racine : « *on a vite été surpris par l'engouement. En seulement une année d'existence, on compte près de 100 licenciés à Bacogrimp'. Pour un milieu rural comme le nôtre, c'est vraiment significatif de l'adhésion d'une population.* » Et parmi cette petite centaine de membres, beaucoup de jeunes, près de 60% de l'effectif selon le fondateur du club. « *Le bloc se prête bien à une pratique familiale : on a plusieurs crêneaux libres (non encadrés) où on limitait l'accès aux membres de plus de 16 ans. On s'est rendu compte que beaucoup de familles voulaient grimper ensemble alors on a ouvert ces plages horaires à tous les pratiquants, tant que les plus jeunes sont sous la surveillance de leurs parents.* »

Pas de contraintes d'assurance, moins de règles de sécurité : le bloc permet une pratique plus libre de l'escalade. Mais pas question pour autant de laisser les licenciés sans encadrement : « *nous organisons 4 sessions d'entraînements par semaine pour progresser avec les conseils d'un spécialiste* », assure Jean-Charles Herriau.

### PETITE STRUCTURE MAIS GRANDS PROJETS

« *Nous avons de petits moyens à Bacogrimp', mais la motivation des membres et de leur entourage nous encourage à monter de plus en plus de projets.* » Le dernier en date ? Le Championnat de France de bloc évidemment. « *Sincèrement, cela s'est très bien passé. Tant au niveau de la compétition que de l'implication du club* », commente le président. « *C'était vraiment une belle surprise. Nous avons peu de moyens humains et matériels à La Baconnière. Nous avons donc fait appel à toutes les bonnes volontés dans la région et nous avons été entendus. Plusieurs communes ont apporté leur soutien. Des chaises par ci, du matériel par là. Nous avons pu compter sur des soutiens spontanés de personnes qui n'avaient rien à voir avec le club ou l'escalade : c'était vraiment beau à voir.* »

Et le public a lui aussi été au rendez-vous. Ceux qui se sont déplacés se souviennent d'une ambiance comme on en a rarement connu dans un championnat national. « *Les 750 places assises étaient occupées pendant les finales. Sans compter les quelques 300 personnes dans les gradins et ceux qui ont dû rester debout...* » Une réussite qui pousse le président à envisager une nouvelle candidature de Bacogrimp' dans 2 ans pour organiser de nouveaux championnats de France.

D'autres événements viendront bien sûr ponctuer la saison à venir. Les championnats régionaux de bloc et un ou deux « challenges » ponctuels chaque année. Sans parler des compétitions jeunes, « *toujours plaisantes à organiser car elles permettent à ces grimpeurs en herbe de se rencontrer et de nouer des relations* », commente le dirigeant. « *Mais l'organisation d'événements ne doit pas être le point central de la vie du club. Le plus important reste de proposer de beaux projets directement tournés vers nos licenciés.* »

### DES PROGRAMMES POUR TOUS LES PUBLICS

- Un projet éducatif intercommunal pour ouvrir les jeunes du territoire à l'escalade.
- Travailler sur l'intégration du handicap dans une pratique en « séance normale » de l'escalade.
- Poursuivre l'organisation de sorties régulières en site naturel du début du printemps à l'automne.
- Perfectionner le programme « sport et santé » mis en place cette saison.
- Continuer à former des encadrants et à organiser des formations PSC1.

Et pour la suite ? « *On pense à organiser des stages sur plusieurs jours pour tous les publics. Mais on va attendre l'année prochaine pour ça. Il ne faut pas non plus brûler les étapes : avant d'entamer un nouveau projet, il convient de s'assurer que la structure puisse suivre. Nous voulons aller de l'avant, mais il ne faut pas aller trop vite. Il ne faut jamais oublier que le plus important reste que la bonne ambiance que l'on connaît à Bacogrimp' ne s'altère jamais* », conclut Jean-Charles Herriau.



ÉDITO

ACTU

COMPÉTITION

LOISIR

DOSSIER

CLUB

RENCONTRES

AU TOP

PORTFOLIO

LIBRAIRIE

CRÉDITS



## PAROLE À UN JEUNE GRIMPEUR

# 3 questions à Luciano Coulon

### Depuis quand grimpes-tu ? As-tu fait tes débuts à Bacogrimp' ?

J'ai commencé le bloc en novembre dernier à La Baconnière. Avant je ne pratiquais pas. Je cherchais une activité sportive et on m'a parlé du club d'escalade. J'ai essayé et franchement je me suis éclaté ! C'était une vraie découverte : je n'ai plus arrêté depuis.

### Quelles sont tes motivations ? T'amuser ou essayer de te perfectionner ?

Les premières semaines, je ne pensais qu'à tenter des mouvements sur le pan. Sans trop réfléchir. Puis je me suis pris au jeu et je dois dire qu'aujourd'hui j'essaie de me perfectionner. Si je peux réussir en compétition, ça serait un aboutissement. J'ai participé cette année aux championnats régionaux. C'était encore un peu dur pour moi mais c'était une vraie bonne expérience. Je pense m'aligner sur les championnats départementaux également, on va voir ce que ça donne.

### A Bacogrimp', on fait surtout du bloc. Pas envie d'aller voir ailleurs ?

On ne fait pas que du bloc, on a pas mal de sorties en falaises et dans d'autres salles qui sont organisées. J'aime bien découvrir les autres pratiques de l'escalade mais je dois dire que fondamentalement, je préfère le bloc. C'est plus intense, plus précis. C'est vraiment mon truc.



ÉDITO

ACTU

COMPÉTITION

LOISIR

DOSSIER

CLUB

RENCONTRES

AU TOP

PORTFOLIO

LIBRAIRE

CRÉDITS



J'AIME LA NATURE

J'aime la performance



Men's Ducan Softshell Jacket



Bulin 30

Green Shape est votre garantie VAUDE pour des produits écologiques – matériaux durables et fabrication dans le plus grand respect des ressources naturelles. Nous soutenons le WWF dans son travail de protection de la nature et, en tant que membre de la Fair Wear Foundation, nous nous engageons pour des conditions de travail équitables dans tous nos sites de production. VAUDE, la performance verte, aussi fonctionnelle que durable ! VAUDE, Partenaire de la FFME [vaude.com](http://vaude.com)



PUBLICITÉ



ÉDITO

ACTU

COMPÉTITION

LOISIR

DOSSIER

CLUB

RENCONTRES

AU TOP

PORTFOLIO

LIBRAIRIE

CRÉDITS



RENCONTRES

## Découvrez le CQP "animateur escalade sur SA"

Il manquait quelque chose. Une certification professionnelle autorisant l'encadrement rémunéré occasionnel en escalade. Qui permette tout particulièrement d'encadrer une séance dans une ...



### ENTRETIEN AVEC FRANCK PRIGENT

Après la tragédie, le nouveau visage du Mondial de l'escalade de Briançon

### LES VOIES D'ESCALADE DES GORGES DU TARN

Un Spot un Athlète : Bassa Mawem





## En bref

- Un diplôme accessible et flexible délivré par le FFME
- 266 heures de formation théorique et pratique
- A la clé, un titre professionnel pour encadrer 360 heures d'activités d'escalade en SA



## CQP "ANIMATEUR D'ESCALADE SUR SA"

# Un nouveau statut, accessible et flexible

Il manquait quelque chose. Une certification professionnelle autorisant l'encadrement rémunéré occasionnel en escalade. Qui permette tout particulièrement d'encadrer une séance dans une Structure Artificielle d'Escalade (SAE). De trouver plus facilement un professionnel à petit temps partiel pour dynamiser la vie d'un club. Avec le CQP – comprendre Certificat de Qualification Professionnelle « animateur escalade sur Structure Artificielle » – ce manque sera bientôt comblé.

Jean-Charles Herriau est directeur de la formation à la FFME. C'est lui qui a porté ce projet de création d'un nouveau titre professionnel. C'est une qualification délivrée par la branche professionnelle « sport », dont la gestion sera déléguée à la FFME.

### Jean-Charles, peux-tu nous parler de la genèse de la création du CQP ?

*Il s'agissait de répondre à un besoin. Il manquait quelque chose. Une formation plus « abordable », permettant à des personnes impliquées dans le milieu de l'escalade - sans que cela soit forcément leur activité principale - de participer à la vie d'une SAE et d'être rémunérées pour cela. Le CQP « animateur escalade sur SA » n'a pas été pensé pour introduire de nouveaux acteurs sur un marché de l'emploi. Mais bien pour combler un besoin existant.*

### Et quel est ce besoin ?

*Le nombre des SAE augmente. Le réseau des clubs d'escalade et leurs nombre de licenciés également. Ces structures ont souvent besoin d'un professionnel formé aux exigences du milieu, capable de faire quelques heures d'accueil ici, d'encadrer des séances là. Elles n'ont pas forcément les moyens de créer un poste avec un volume horaire permettant de créer un emploi viable. Dans les milieux montagnards, les professionnels diplômés d'état remplissent généralement ce rôle. Mais en plaine ou en milieu urbain, il manque des professionnels qualifiés pour accompagner les SAE. Pour dynamiser la vie d'un club. Le CQP vise à répondre à ce besoin en proposant une alternative de formation flexible et accessible aux futurs animateurs.*

### Une formation flexible dis-tu. Comment se déroulera-t-elle ?

*L'idée est de proposer une formation d'une durée et d'un coup réalistes. Avec un volume de formation total de 266 heures, dont 161 h se dérouleront en centres de formation et 105 heures en formation pratique dans une structure d'accueil. Les objectifs ? L'alternance de théorie et de mises en situations dans la première partie de la formation, puis de mises en pratique avec du public dans la seconde.*

### Et d'un point de vue logistique pour le futur diplômé ?

*Certainement une formule « flash » pour concentrer la formation sur 2 mois et un modèle sur un an avec une semaine de travail de temps en temps. Les personnes intéressées pourront postuler sur dossier. Nous demanderons la validation du « passeport bleu » FFME, un niveau de pratique équivalent à un 6b en tête et d'être titulaire du PSC1. Et bien sûr de la motivation !*

### Et vulgairement, qui seront ces futurs animateurs ?

*Des acteurs du milieu – étudiants pratiquants ou membres actifs d'un club par exemple – qui souhaitent faire quelques heures par ci par là en tant qu'animateur. Et d'être rémunérés pour cela. Pour ne pas empiéter sur les activités des métiers existants, le volume horaire d'intervention des animateurs est limité à 360 heures par an et ce exclusivement sur SAE. Encore une fois, l'idée n'est pas de former des professionnels à temps plein mais bien de répondre à un besoin occasionnel d'encadrement sur SAE.*

### Une fois le certificat en poche, quels seront les compétences de l'animateur ?

*Les animateurs, en plus d'accueillir les publics de tous les âges, seront en mesure d'encadrer des séances d'escalade dans les 3 disciplines – vitesse, difficulté et bloc - et de veiller aux bonnes pratiques sécurité au sein de la structure. Ils évolueront dans le cadre de la réglementation FFME et pourront également agir dans le déroulement de la vie des clubs. Pour ne pas empiéter sur les activités des guides et des diplômés d'Etat, ils ne pourront intervenir qu'en structures artificielles.*

### Quand est-ce que les futurs animateurs pourront prétendre à une entrée en formation ?

*Le dossier progresse, mais il reste quelques étapes à valider. Nous espérons pouvoir démarrer les premières formations au printemps 2016.*

Restez connecté sur le site FFME pour suivre l'évolution de la mise en place du CQP « animateur escalade sur SA ».



**Le Mondial en quelques chiffres**

- 20 000 spectateurs sur le semaine
- 80 bénévoles
- 200 000€ de budget



**ENTRETIEN AVEC FRANCK PRIGENT**

# Après la tragédie, le nouveau visage du Mondial de l'escalade de Briançon

La vie l'a propulsé – un peu trop vite – aux manettes du Mondial de l'escalade de Briançon. Il devait succéder en douceur à Philippe Ligerot, chef d'orchestre historique de cette étape du circuit IFSC. Le tragique accident qui a coûté la vie au guide briançonnais en a décidé autrement. Entretien avec Franck Prigent, le nouvel organisateur en chef de la 2e étape de la Coupe du monde de difficulté.

Un hommage. Voilà comment Franck envisage cette première expérience à la tête de l'organisation du Mondial de Briançon : « On pourrait définir cette édition 2015 de mille manières. La vérité, considérant la tragédie que nous venons de subir, c'est qu'elle a mobilisé plus de partenaires que jamais pour pouvoir voir le jour. Et que nous avons tous un seul objectif : essayer de faire en sorte qu'elle soit à la hauteur de ce qu'a créé Philippe durant toutes ces années. » Le Mondial de l'Escalade de Briançon 2015 sera avant tout un hommage à la mémoire de Philippe Ligerot.

**Mais cette édition 2015 sera aussi – par la force des choses – une grande première pour son nouveau chef d'orchestre, Franck Prigent. Et on n'a pu s'empêcher de lui demander à Franck, comment vous êtes-vous retrouvé là ?**

Avant son accident, Philippe Ligerot avait déjà décidé de passer la main. Il était arrivé au bout d'un processus et souhaitait laisser la place. Parallèlement, la mairie de Briançon et la communauté de communes envisageaient de donner plus de responsabilité au club Briançon Escalade dans cette gestion. Il fallait quelqu'un au sein du club capable de porter cette casquette : on me l'a proposé et passé la surprise, j'ai accepté avec enthousiasme. Mais attention, je ne suis pas tout seul : le Mondial de l'escalade, c'est toute une équipe de plus de 80 bénévoles et 4 salariés.

**La transition devait se faire en douceur avec une direction de l'organisation à quatre mains cette année. Comment avez-vous accusé ce terrible coup du sort ?**

Nous avons commencé à travailler ensemble et cela se passait très bien. L'accident de Philippe a laissé un grand vide. C'est évident. Humainement bien sûr, mais aussi en terme d'expertise pour la planification de l'événement. Face à la tragédie, tous les acteurs du projet se sont mobilisés. Il n'était pas question que l'événement soit annulé, ne serait-ce que par respect pour « l'œuvre » de Philippe. L'équipe d'abord puis les partenaires ont adhéré au nouveau projet. Le Mondial d'Escalade de Briançon 2015 aura bien lieu.

**Avec des nouveautés 2015 ?**

Nous n'avons qu'un impératif en tête : faire en sorte que l'épreuve réponde aux exigences des compétitions. En somme, commencer par faire aussi bien que les équipes de Philippe Ligerot. Pour l'instant, nous sommes parfaitement dans les temps et avons même pu nous consacrer à une petite nouveauté. Le jeudi 16, sans compétition, devient la journée de la montagne. Nous avons souhaité montrer que l'escalade intègre un domaine plus vaste que la seule résine et proposer aux différents acteurs locaux de la montagne de venir partager leur expertise. Grâce à des activités outdoor bien sûr, mais aussi dans les domaines du secours ou de la culture.

**Revenons à votre parcours : que faisiez-vous avant d'accepter ces nouvelles responsabilités ?**

Ne parlons pas au passé : je suis professeur d'EPS. J'enseigne toujours – à temps partiel – car j'ai fondé en parallèle une entreprise spécialisée dans les travaux d'accès difficile sur corde. C'est d'ailleurs mon entreprise qui se chargera de monter et démonter le mur de la compétition. Avec la mission de directeur technique du Mondial en plus, cela fait des journées bien remplies.

**Justement, niveau logistique, quelles sont les grandes étapes de la préparation de l'événement ?**

C'est un travail en continu : à peine une édition passée, nous commençons déjà la préparation de la suivante. Mais disons que pour les équipes de l'organisation, c'est une mission de 2 mois à plein temps pour 5 jours de compétition.

Hasard du calendrier, nous entrons en ce moment dans le gros de la préparation : fin mai, vient de commencer l'installation du mur sur le site de la compétition. D'ici la fin du mois de juin, les ouvriers de l'IFSC viendront travailler sur les voies de la Coupe du monde, qui seront démontées dans la foulée. Puis ce sera au tour de la FFME de venir ouvrir les voies de la Coupe de France jeunes et du Championnat de France vétérans, qui, elles, resteront en place pour les compétitions du 14 et 15 juillet. Pendant la journée « off », le 16 juillet, l'IFSC remettra en place les voies de la compétition internationale.

**Le Mur de Briançon en construction**

**Pour rentrer dans le détail : qu'est-ce que ça donne le Mondial de l'escalade en quelques chiffres ?**

Et bien c'est avant tout 5 jours de compétition (du 14 au 19 juillet), avec plus de 20 000 spectateurs qui passent sur le site durant la semaine, avec un pic de fréquentation estimé à 8 000 personnes pendant les phases finales nocturnes de la Coupe du monde. On l'a dit, c'est plus de 80 bénévoles passionnés à pied d'œuvre pour que le plus gros événement estival de la région se déroule bien. C'est enfin un budget prévisionnel de près de 200 000€ pour son fonctionnement. Et assez peu d'heures de sommeil pour l'équipe organisatrice la semaine de la compétition !

**01 Le Mondial en quelques chiffres**

**Justement, pour cette première année en tant que chef d'orchestre, quelles sont vos plus grandes craintes ?**

Je n'en ai qu'une seule : la météo. Tout le reste peut à peu près se contrôler : nous sommes une équipe soudée, les erreurs – inévitables – des uns seront compensées par la vigilance des autres. Mais avec la météo de l'année passée, nous avons un lourd précédent. Même si un orage de cette ampleur qui tombe comme ça au pire moment (le jour des finales, ndr) reste quelque chose d'extrêmement rare, c'est bien le paramètre hasardeux de l'équation.

**Et quelle sera votre plus grande satisfaction quand tout se sera parfaitement déroulé ?**

Et bien simplement d'avoir réussi à nous placer dans la continuité de ce que faisait Philippe. D'avoir fait en sorte que la semaine soit aussi belle qu'elle l'était les années précédentes.



## LES VOIES D'ESCALADE DES GORGES DU TARN

# Un Spot un Athlète : Bassa Mawem

Il a touché à tout. A des tracés dans le 8b+ lorsqu'il était jeune grimpeur de diff'. Au plus haut niveau en bloc lorsqu'il a compris que la puissance était un de ces points forts. Aujourd'hui, c'est en vitesse qu'il excelle : champion de France en titre, il est cette saison le meilleur potentiel français chez les hommes dans le circuit international. Mais Bassa refuse de se limiter à la voie du record : « *en compétition, j'aime la vitesse. Pour le reste, je reste un amoureux du rocher.* » Ça tombe bien, entre deux étapes de coupe du monde, il nous a raconté son spot préféré : bienvenue dans les Gorges du Tarn.

C'est ici qu'il se ressource. Là qu'il revient à l'essence de sa passion pour l'escalade. Bienvenue dans les Gorges du Tarn, le spot d'escalade préféré du champion de France 2015 de vitesse, Bassa Mawem.

A savoir quel était son coin à lui, on s'attendait presque à ce qu'il nous décrive la structure de la voie du record à Voiron. Mais Bassa n'est pas un monomane. On a pourtant joué la naïveté et on lui a demandé, « *est-ce qu'un grimpeur de vitesse sort parfois de la voie IFSC pour explorer d'autres univers ?* ». Cela semblait une question légitime. C'était une ineptie. Mais il ne s'est pas offusqué, il est sympa Bassa : « *Avant de faire de la vitesse, j'ai fait de la diff et du bloc : j'ai passé pas mal de temps en falaise. C'est même là qu'a grandi ma passion pour l'escalade.* »

« *Et Bassa, un grimpeur de vitesse, ça attaque quoi comme difficulté sur la falaise dans ces meilleures journées ?* » Quitte à être lourd, autant y aller franchement. « *Bien lorsque j'avais un peu plus de temps, mes projets étaient dans le 8b, 8b+* », répond-t-il humblement. Il est vraiment sympa Bassa.

### LES GORGES DU TARN, UN DÉCOR DE RÊVE

Voilà ce qui l'a séduit au premier regard : la beauté du lieu. Les Gorges du Tarn, ce sont de grandes falaises claires, bordant une étroite vallée verdoyante. C'est le sud-ouest, il y fait beau et chaud une grande partie de l'année. Sauf à chercher les conditions difficiles, il convient d'éviter d'y grimper en plein hiver. Sinon dès mars, le lieu redevient un endroit agréable. Et fréquenté : « *c'est certainement un des spots d'escalade les plus réputés en France. Mais ce n'est pas non plus la cohue : juste ce qu'il faut pour que l'ambiance soit joyeuse au pied des voies* », commente Bassa.

Si cela reste agréable, c'est aussi parce que le spot compte un grand nombre de voies : « *il y a de tout, des grandes voies de plus de 50m, des plus raisonnables d'une trentaine de mètres. Et puis des voies courtes, avec des dévers bien physiques pour les plus costauds.* » Et pour tous les niveaux ? « *C'est aussi ce qui fait la beauté du lieu : il y a tous les publics sur la falaise, de la famille au grimpeur de haut niveau. Des difficultés du 4 au 8* », poursuit le champion de France.

### ET AU MILIEU, COULE UNE RIVIÈRE.

Le cadre est bucolique. « *Les Gorges sont magnifiques. On y grimpe le matin. Puis on se repose au bord de la rivière lorsqu'il fait trop chaud. On échange une bonne partie de l'après-midi et on repart pour un tour en soirée* », présente Bassa. Et lorsque le soleil se couche, le lieu fourmille de grimpeurs prolongeant le plaisir autour d'un verre. « *Pour passer la nuit, il faut regagner les villages alentours et choisir entre un des nombreux campings ou hôtels de la région. Le camping sauvage dans les Gorges est interdit. Mais j'avoue avoir mon petit coin secret, un terrain privé où j'ai l'habitude de poser ma tente sans fâcher le propriétaire.* »

### UNE ANECDOTE À RACONTER ?

« *Un soir, mon petit coin secret était déjà occupé : pas moyen d'y ajouter ma tente. Trop tard pour trouver un hôtel ou un camping. On a pas mal galéré et fini par poser notre tente sur un petit morceau de terrain. Sans savoir où on était, dans la nuit noire. On s'est fait réveiller aux aurores par les gendarmes, qui nous ont verbalisés après avoir découverts les restes d'un feu, que nous n'avions pas allumé. On a payé pour les campeurs qui nous ont précédés. Mais c'était de bonne guerre : nous n'avions rien à faire ici.* » Il promet que l'on ne l'y reprendra plus.



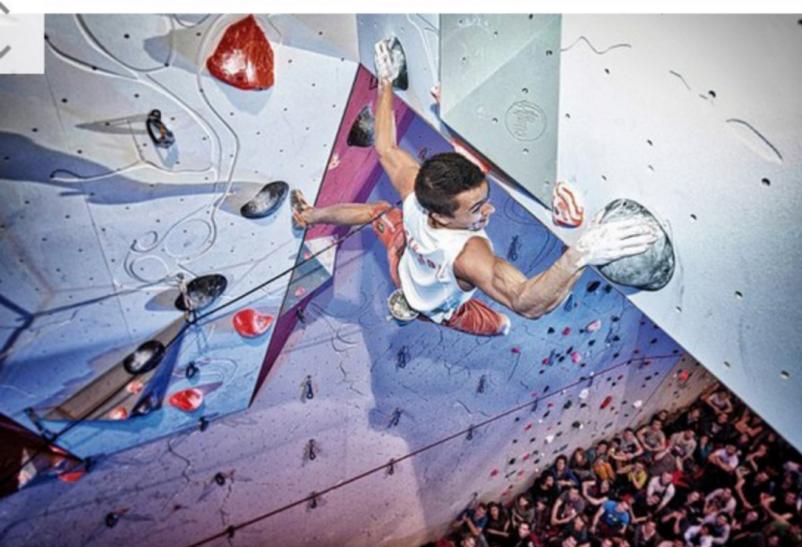
Après la tragédie, le nouveau visage du Mondial de l'escalade de Briançon

Walltopia





# WALLTOPIA



## INNOVER POUR REPENSER L'ESCALADE INDOOR

### Walltopia

Innover. Walltopia en a fait son leitmotiv. Le mot d'ordre ? Continuer de repenser les structures d'escalade et se mettre au service des grimpeurs du monde entier. Son dernier projet en date ? Un grand concours international de design, richement doté, avec une seule ambition : révolutionner la physionomie de vos murs, de vos pans. Au fait, Walltopia est le nouveau fournisseur officiel de la FFME.

#### INNOVER, TOUJOURS INNOVER

« *Innover, c'est plus qu'un impératif que nous nous sommes fixés : c'est l'identité même de Walltopia. Notre image de marque. Nous y sacrifions de très gros efforts et y consacrons un important budget. Et ça n'est pas prêt de changer.* » Thomas Berchot, responsable France pour Walltopia, ne pourrait pas être plus clair. La marque ne vient-elle pas de lancer un grand concours de design international ? « *Nous sommes particulièrement attachés au design. Nous voulons sans cesse proposer des choses nouvelles aux grimpeurs.* »

C'est dans cette logique que la marque vient de mettre sur pied Walltopia Hamonized System Comp. Ce grand concours a réuni près de 260 participants avec à la clé un objectif : « *créer un nouveau design harmonisé pour révolutionner l'industrie de l'escalade.* » Un moyen efficace pour fédérer autour d'un projet les différents acteurs du milieu, grimpeurs créatifs, designers, ouvreurs... « *Imaginez : dessiner des zones de bloc qui pourraient équiper des structures partout dans le monde. Avoir par exemple la même voie « Chris Sharma » en Californie, en France et au Japon et permettre aux bloqueurs du monde entier de se confronter au même défi.* »

Les propositions des participants ont été étudiées par un jury prestigieux composé – notamment – d'athlètes aussi célèbres que Chris Sharma et Dani Andrada. Mais aussi de l'ancien champion du monde français et PDG du groupe Climb Up, François Petit et du directeur général de la FFME lui-même, Pierre-Henri Paillasson.

#### DES PARTENARIATS PRESTIGIEUX

Walltopia est un des plus grands concepteurs de structures artificielles d'escalade au monde. « *Nous ne laissons rien au hasard : nous maîtrisons toute la chaîne de production de A à Z, nous ne sous-traitons rien. Nous voulons proposer le meilleur rendu du marché avec une finition parfaite.* » Pas étonnant que la marque ait réussi à nouer des partenariats avec certains des plus prestigieux athlètes de la planète, Chris Sharma, Dave Graham et Sean McColl en tête.



Sean McColl, athlète  
partenaire de Walltopia

Pas étonnant non plus que le constructeur ait entamé avec la FFME une collaboration durable : « *c'est la plus grande fédération nationale au monde, nous comptons beaucoup sur ce rapprochement.* » A la clé pour la marque, la possibilité de mettre en valeur ses nouveaux produits et de continuer à gagner en légitimité dans l'Hexagone.

« *La décision de signer ce partenariat avec Walltopia s'est faite naturellement. Walltopia est une entreprise innovante et visionnaire, en phase avec la stratégie de la fédération qui est de toujours aller de l'avant* », déclare Marie-Anne Midy, directrice de la communication à la FFME. Et de poursuivre : « *Nous avons également des échéances majeures sur les prochaines années avec des Coupes du monde d'escalade mais surtout les Championnats du monde d'escalade en 2016 à Paris. Il était donc primordial pour la FFME de s'associer à un fabricant qui possède une expertise internationale et qui souhaite accompagner la fédération dans sa stratégie de développement au cours des saisons à venir.* »



Gym: Momentum Millcreek, Salt Lake City, USA  
Photo: Jonathan Vickers  
[www.walltopia.com](http://www.walltopia.com)

PUBLICITÉ



ÉDITO

ACTU

COMPÉTITION

LOISIR

DOSSIER

CLUB

RENCONTRES

AU TOP

PORTFOLIO

LIBRAIRIE

CRÉDITS



AU TOP

## Le canyon et son environnement

Vous voulez être aussi brillant dans vos sorties en canyon que sur le rocher ou en haute montagne ? C'est ici que ça se passe. ...



NOUVELLE NORME FFME  
Escalade et sécurité

UN PEU D'HUMOUR  
Bande dessinée





### un hydrosystème à quatre dimensions en interactions



HÉTÉROGENEITE + VARIABILITÉ + CONNECTIVITÉ = BIODIVERSITÉ

## CANYON ET ENVIRONNEMENT

# Un peu de culture, ça ne peut pas faire de mal

Vous voulez être aussi brillant dans vos sorties en canyon que sur le rocher ou en haute montagne ? C'est ici que ça se passe.

Toutes les pratiques de montagne ont un point commun : elles se déroulent toutes dans un environnement – précisément – hors du commun. Vous êtes nombreux à connaître la définition d'un sérac et d'une rimaye. De reconnaître en quelques millisecondes la composition géologique du rocher d'escalade que vous vous apprêtez à grimper. En montagne, vous ne pouvez vous empêcher d'éduquer tous ces randonneurs impies : « excusez-moi – manant – vous faites une confusion certes commune, mais non moins grossière : ce n'est pas un chamois que vous tentez de photographier, mais un bouquetin. »

Mais savez-vous ce qui se passe sous vos pieds lorsque vous délaissiez vos chaussons d'escalade pour enfiler votre combinaison de canyonisme ?

### APPRENEZ À COMPRENDRE VOTRE MILIEU

Localisation dans l'espace, première leçon : un milieu possède 4 dimensions. Qu'est-ce que cela implique quant à comprendre un canyon ? Il s'agit de commencer par se repérer dans son environnement.

La base. Un cours d'eau s'évalue aussi bien par son évolution de la source à l'embouchure (dimension longitudinale) que dans ses déplacements entre ses différents lits (dimension latérale). Mais il s'apprécie aussi par sa dimension verticale (échanges entre le cours d'eau et sa nappe d'accompagnement) et par sa dimension temporelle (son évolution au fil du temps, des saisons).

Pas tout saisi ? Comment vous blâmer... Un petit coup d'œil au schéma devrait éclaircir tout ça.



Se localiser dans le canyon

### DÉCOUVREZ UN NOUVEL ÉCOSYSTÈME

Leçon n°2 : un écosystème est composé d'une biocénose et d'un biotope. Limpide n'est-ce pas ? Non ? On reformule. Un environnement connaît une faune et une flore. Toujours pas ? Bon, dans la nature, il y a des animaux et des plantes. C'est bon ?

Bon. Et bien en canyon, comme dans tous les milieux, ces deux composantes évoluent en symbiose (il ne peut y avoir l'un sans l'autre). Et particularité dudit environnement, il évolue très vite. Pourquoi ? On vous le donne en mille ? Parce que dans un canyon, il y a du courant. Ce qui rend ce milieu – si cher à vos yeux – d'autant plus fragile.

Prenez par exemple la fraie (la période de reproduction) des truites fario. Ces poissons que l'on rencontre souvent en torrent ont une manière de se reproduire assez originale. La truite – grâce à une posture pour le moins audacieuse – constitue un monticule de cailloux au sein duquel elle va protéger ses œufs. Un « dispositif » aisément reconnaissable qu'il convient d'observer à distance pour ne pas perturber son déroulement.

### APPRENEZ À CONNAÎTRE VOS HÔTES

Vous ne les voyiez pas toujours - et puis entre un rappel de 15m et un saut de quelques mètres - vous avez peut-être autre chose à penser. Pourtant ils sont nombreux et gagnent à être connus. Ils sont vos hôtes, ceux qui vivent dans ce milieu tumultueux qu'est le torrent. Commençons par là : ils se répartissent en deux grandes catégories, les vertébrés et les invertébrés. Comprendre, ceux qui ont une colonne vertébrale et ceux qui n'en ont pas. Tout simplement. Si les premiers sont les plus visibles, les seconds sont en fait les plus nombreux. Rendez-vous compte, selon le cours d'eau, on a pu recenser entre 500 et 5000 individus au mètre carré. Où sont-ils ces milliers d'êtres vivants vous demandez-vous légitimement ? Et bien au fond de l'eau, entre les cailloux, les plantes ou les sédiments.

Mais ils ne restent pas immobiles, la plupart des espèces aiment à dénicher de nouveaux lieux. C'est la dérive volontaire : ils se laissent prendre par le courant et s'en vont vers d'autres horizons. Quant à leur durée de vie, ils ne font pas de vieux os, sans mauvais jeux de mots : entre quelques jours et quelques mois, la dernière partie de leur existence étant dédiée à la reproduction.

### LORSQUE VOUS DESCENDEZ LE TORRENT, N'OUBLIEZ PAS, VOUS N'ÊTES PAS SEULS

S'il y avait une seule chose à retenir, ça serait certainement celle-là : dans un torrent vous n'êtes pas seuls. Apprenez à pratiquer votre activité sans détériorer votre environnement. Le connaître, n'est-ce pas l'aimer encore un peu plus ?



ÉDITO

ACTU

COMPÉTITION

LOISIR

DOSSIER

CLUB

RENCONTRES

AU TOP

PORTFOLIO

LIBRAIRE

CRÉDITS



## NOUVELLE NORME FFME

# Escalade et sécurité

La saison 2013-2014 a enregistré une baisse significative du nombre d'accidents à la FFME. Clubs, comités, licenciés, votre vigilance sur les questions de prévention et de sécurité porte ses fruits et la fédération s'en félicite, la sécurité est l'affaire de tous au sein de la FFME.

Pour vous aider dans cette démarche particulièrement positive, une action importante vient d'aboutir.

### De nouvelles règles de sécurité en escalade simples et efficaces

Qui est responsable de la sécurité, le grimpeur ou l'assureur ? Avec des amis, je voudrais essayer l'escalade de vitesse : quelle technique pour s'assurer ? Je sors en falaise avec mon club : dois-je grimper avec mon casque ? Quel nœud d'encordement réaliser ? Quelles techniques de sécurité sont à maîtriser pour une pratique sûre ?

Les « Règles de sécurité » adoptées par le conseil d'administration FFME du 7 mars dernier, apportent les réponses à toutes ses questions et bien d'autres.

Les techniques et les procédures de sécurité diffusées dans les passeports escalade sont reprises avec quelques points remarquables :

- Des règles pour le bloc, la difficulté et la vitesse ;
- Le grimpeur et son(ses) assureur(s) sont coresponsables de leur sécurité ;
- Les partenaires systématisent la procédure de contrôle réciproque avant le début de l'escalade (nœud d'encordement, frein d'assurage, nœud en bout de corde) ;
- Et des scénarios de dangers...

Une nouveauté :

- Au sein du club, le port du casque devient obligatoire pour tous lors des sorties en site naturel dès que l'on utilise une corde.

**A lire, à comprendre, à diffuser, à adopter ! Licenciés, présidents, initiateurs, moniteurs de clubs, de comités, respectez ces dispositions de bon sens, simples, efficaces, pour une pratique sereine au fil de l'été et au club toute l'année.**

### Un petit coup d'oeil sur les règles ?



Un peu de culture, ça ne peut pas faire de mal

Bande dessinée



UN PEU D'HUMOUR

Bande dessinée

Grimper...  
Aller le plus haut possible.  
Pour moi, c'est ça, l'escalade!



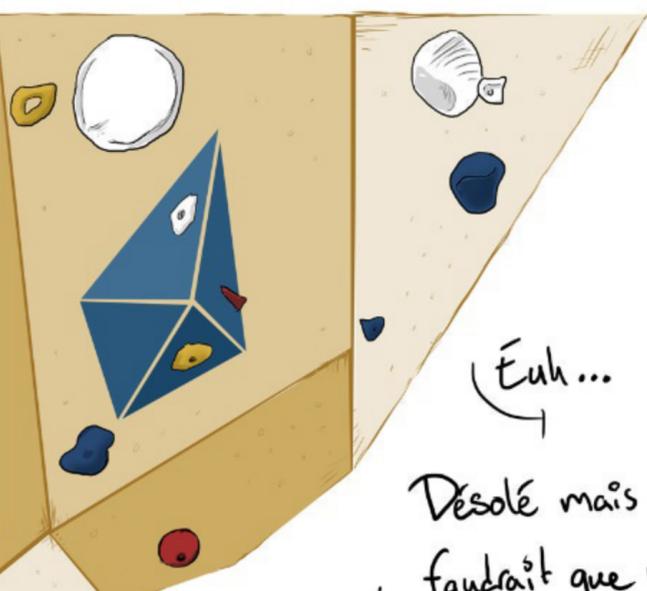
Lutter contre la gravité.  
Serrer les prises...

Jusqu'au  
sommet!



...ou pas

Ah!!



Euh...

Désolé mais il  
faudrait que je  
tombe là...



Ah non.

On vient juste de  
sortir le quatre-quart!

1 Sorlo

REC

RESOLUTION 1080p  
SURFACE POSITION  
ELEVATION 1787m

# Life. Camera. Action.

Action Cam HD 1080p avec GPS intégré

**Action Cam VIRB™ Elite**

Et s'il existait une caméra haute définition plus performante que n'importe quelle autre caméra ?  
Une caméra permettant de filmer plus longtemps, plus intelligemment ? Avec un GPS intégré et un écran pour visualiser toutes vos photos/vidéos pendant et après l'action ?  
VIRB Elite, bien plus qu'une caméra...

**GARMIN.**

[www.garmin.com/virb](http://www.garmin.com/virb)

© 2014 Garmin France | Immeuble Le Capitole | 35 avenue des Champs Parnass | 92012 Nanterre Cedex | RCS Nanterre 349 096 354. \*Montax. Ça tourne. Action.





ÉDITO

ACTU

COMPÉTITION

LOISIR

DOSSIER

CLUB

RENCONTRES

AU TOP

PORTFOLIO

LIBRAIRIE

CRÉDITS



PORTFOLIO

## Mission Groenland : l'expédition de l'ENAF en images



MISSION GROENLAND

L'expédition de l'ENAF en  
images

MISSION GROENLAND

# L'expédition de l'ENAF en images



L'équipe nationale d'alpinisme féminine (ENAF) débutait le 7 mai son expédition de fin de cursus sur les mystérieuses terres du Groenland. Objectif : explorer les sommets encore vierges du fjord de l'Éternité. Antoine Pécher, coordinateur de l'expédition, raconte : "Après 2h30 de bateau, nous accostons à l'endroit que nous avions prévu. Nous débarquons nos 600 kg de matériel et, non sans un léger pincement au cœur, nous saluons nos marins. A dans 20 jours !"



"Premier réveil au camp de base et un constat : il fait encore jour. On va vite découvrir qu'à cette époque, le jour est déjà permanent. Quant au paysage, il est tout simplement grandiose."



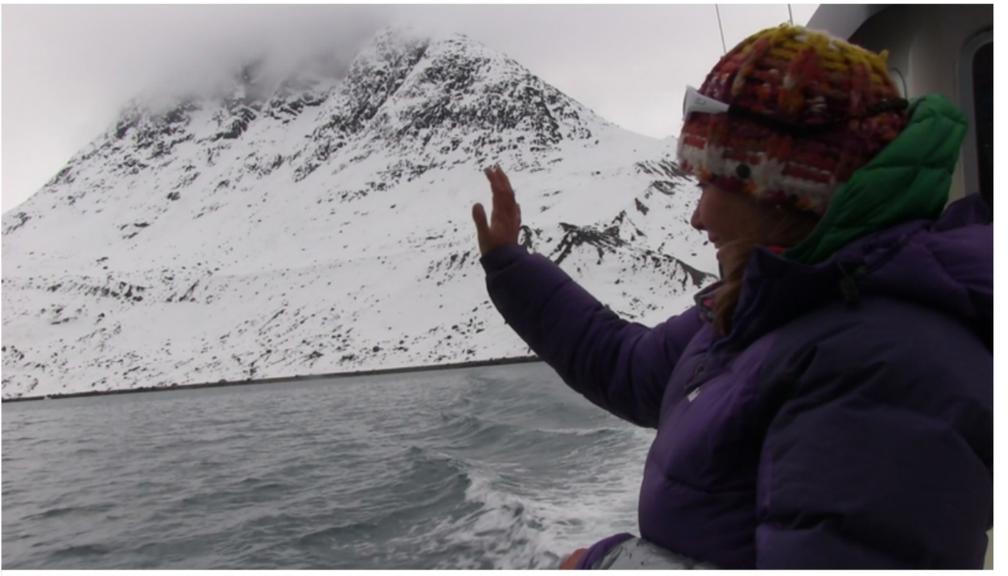
Au camp de base, on travaille, on lit, on écrit et on pêche !



Au boulot ! "Après avoir remonté une vallée parallèle, nous trouvons un col (au milieu à gauche de la photo) qui nous permet d'avoir une belle vue sur la face sud des aiguilles. Le rocher n'est pas très engageant et nous décidons d'en faire le tour."



"Quelques heures plus tard, une neige de rêve et une belle descente à skis..."



Le 30 juin, il est temps de rentrer ! Vous voulez revoir en détails l'expédition au Groenland de l'ENAF ? Rendez-vous sur la page Facebook des Equipes nationales d'alpinisme.



ÉDITO

ACTU

COMPÉTITION

LOISIR

DOSSIER

CLUB

RENCONTRES

AU TOP

PORTFOLIO

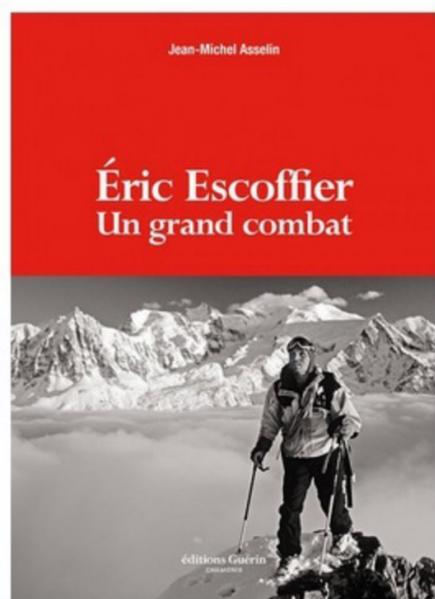
LIBRAIRIE

CRÉDITS



LIBRAIRIE

## Notre avis sur...

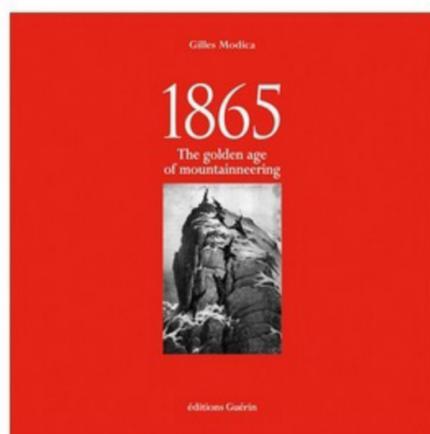


ERIC ESCOFFIER - UN GRAND COMBAT

### Tribulations de l'enfant terrible des années folles de l'alpinisme

Il était beau et impertinent. Il était célèbre. Et plus que tout, il était brillant. Eric Escoffier a marqué les « années fric » de l'alpinisme. L'époque des trilogies de faces nord. Ce temps où Paris-Match affrétait un hélicoptère pour aller interviewer les meilleurs grimpeurs sur le sommet des Grandes Jorasses. Dans " Eric Escoffier, un grand combat ", Jean-Michel Asselin parcourt la vie de cet enfant prodige de la grimpe des années 90. Ses rencontres, ses exploits, ses travers également. Un récit fluide et très documenté de quelqu'un qui a côtoyé « Escoff » et ses compères de très près. L'histoire d'une vie dopée à l'adrénaline, pour le meilleur et malheureusement aussi, pour le pire.

**Eric Escoffier Un grand combat**  
Éditions Guérin  
Collection Terra Nova  
Format : 150 x 210 mm - 216 pages  
Parution : 21 mai 2015 - 24€  
ISBN : 9782352211273

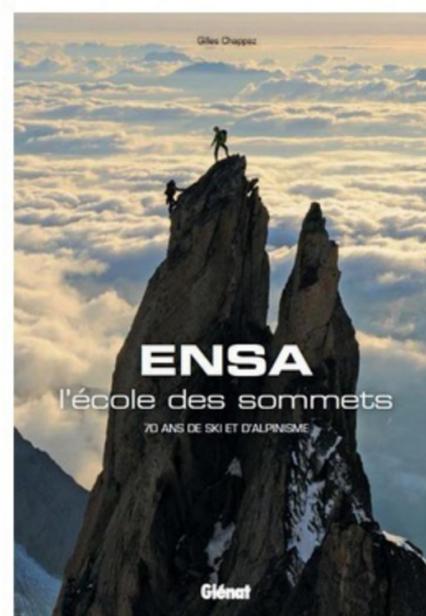


1865 L'ÂGE D'OR DE L'ALPINISME

### Plongée en plein âge d'or de l'alpinisme

Fascinant de lire les carnets personnels de ceux qui ont gravi les premiers sommets des Alpes. Les grands guides (Christian Almer, Michel Croz) et les « gentlemen », Wympet ou Tindall. 1895, l'âge d'or de l'alpinisme raconte cette époque où les cimes n'étaient plus convoitées seulement pour leur intérêt scientifique. Mais bien pour leur esthétique, celle du sommet mais aussi celle de l'ascension. Dans ce bel ouvrage relié, on replonge dans l'histoire de la tradition alpine. A grands renforts de récits authentiques et de reproductions de gravures, l'historien Gilles Modica nous emmène un siècle et demi en arrière, en 1865, « dans la décennie des fondateurs ».

**1895 l'âge d'or de l'alpinisme**  
Gilles Modica - Éditions Guérin  
Collection Texte et images  
Format : 230 x 230 mm - 400 pages  
Parution : 29 mai 2015  
56€ - ISBN : 9782352211266



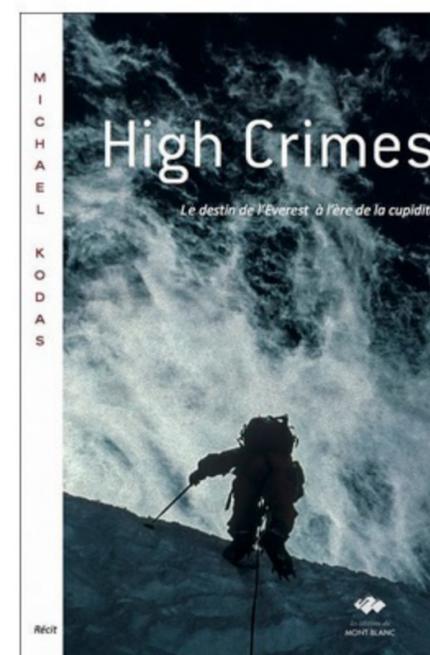
ENSA L'ÉCOLE DES SOMMETS

### ENSA : 70 années à apprendre la montagne

Elle est tout simplement la plus prestigieuse école de la montagne du monde. La célèbre École nationale de ski et d'alpinisme a 70 ans ! L'occasion de se replonger dans les heures de gloire de cette institution de la montagne. L'œuvre retrace - en textes et en photos - les plus beaux moments de l'école, à travers ces grandes figures. Ils témoignent. Ils racontent leurs souvenirs à skis ou sur les grandes faces des Alpes. Un livre pour les passionnés de la tradition alpine, mais aussi pour ceux qui se sont toujours demandés où leur guide avait appris tout ça.

**ENSA, l'école des sommets**  
Collection Beaux livres Montagne  
192 pages - Format : 180 X 243 mm  
Façonnage : cartonné  
Parution : 9 juin 2015 - 25€

Pour gagner ce livre, envoyez votre nom et adresse postale à cette [email](#), en précisant le titre du livre, **avant le 10 juillet**. Un tirage au sort déterminera le gagnant.



HIGH CRIMES

### Faits divers sur le toit du monde

High Crimes est un livre sur l'Everest. Mais vous n'y trouverez pas de récit héroïque. Pas d'exploit. Pas de description émerveillée des cimes de l'Himalaya. High Crimes raconte l'expérience - pour le moins pénible - d'un journaliste en reportage sur le toit du monde. « Une œuvre vraiment dérangeante mais essentielle qui changera votre regard sur l'Everest », témoigne Catherine Destivelle, directrice de la collection des éditions du Mont-Blanc. A la lecture de l'enquête fleuve de Michael Kodas, on ne saura lui donner tort. Mais attention, ces tristes vérités sur « l'Everest d'aujourd'hui, devenu une sorte de Far West où tout est permis », se découvrent au prix de longues digressions, pas toujours très pertinentes. L'auteur y règle copieusement ses comptes avec ceux qui l'emmenèrent flirter avec la zone de mort. Un livre que l'on lit comme on regarde un « sujet de société » sur la 6e chaîne de la TNT.

**High Crimes**  
Éditions du Mont-Blanc  
<http://leseditionsdumontblanc.com>  
Format 145 x 220 mm - 384 pages  
Prix : 23,60 euros  
ISBN 978-2-36545-014-0



# live without limits

terrex

with the lightweight down insulation of the terrex climaheat downblaze jacket and the extraordinary grip of the terrex Fast R Mid GTX® due to Continental rubber compound. It's not just about the summit. It's about your way up and down.

[adidas.com/outdoor](http://adidas.com/outdoor)

climaheat Continental



ÉDITO

ACTU

COMPÉTITION

LOISIR

DOSSIER

CLUB

RENCONTRES

AU TOP

PORTFOLIO

LIBRAIRIE

CRÉDITS



CRÉDITS

DOUCY  
CÎMES 2015

n°5 - Juin 2015

**Le magazine de la Fédération Française de la Montagne et de l'Escalade****Editeur**

Fédération Française de la Montagne et de l'Escalade

8-10 Quai de la Marne

75019 Paris

Tél. : 01 40 18 75 50

Fax. : 01 40 18 75 59

[www.ffme.fr](http://www.ffme.fr)**Président fondateur**

Pierre YOU

**Directrice de la publication**

Marie-Anne MIDY

**Rédacteur en chef**

Florian KUNCKLER

**Participation**

Hélène, VERCHÈRE, Bruno CLÉMENT, Norbert APICELLA, Sylvie VIENS, Pierre-Henri PAILLASSON, Pierre YOU.

**Couverture****Crédits photos**

FFME, IFSC, WALLTOPIA, Marc DAVIET, Collection Arnaud PETIT, Luciano COLON, Thomas VIALLETET, David SIMMONITE, Chris PRESCOTT, Sylvie CHAPPAZ, Gérard KOSCIKI, Aris THEODOROPOULOS, Tim EMMET, Keith LADZINSKI, Freddie WILKINSON, Eider RAINER, Göran HÖGLUND, Maison Régionale de l'Eau – Christophe GARRONE.

**Conception E-Mag**ULTRAMEDIA ([www.agence-ultramedia.com](http://www.agence-ultramedia.com))

Ultramedia 2015 © Tous droits réservés sur l'E-Mag

**Creation et développement E-Mag**REZO ZERO ([www.rezo-zero.com](http://www.rezo-zero.com))ME  
Mag n°5ME  
Mag n°5